

Rapport moral et financier de l'année 2015



AVANT PROPOS

L'année 2015 portée par un fort élan « post-Assises » et une volonté de faire front face aux atteintes à la liberté d'expression et d'édition

L'année 2015 a été traversée par un élan post-Assises important : la rencontre de clôture des Assises au Cap en septembre 2014 a en effet impulsé de nouvelles dynamiques au sein des réseaux linguistiques en tant que tels, mais aussi entre les réseaux linguistiques. La volonté des éditeurs de s'approprier plus personnellement l'Alliance comme un espace de rencontres, de débats entre cultures, de solidarité, d'amitié s'est clairement manifesté en 2015. Ainsi, la plupart des rencontres organisées (Istanbul, Buenos Aires, Rio de Janeiro) ont été initiées et portées par les éditeurs, mobilisant des fonds localement pour la venue de leurs confrères, et profitant de la présence de l'Alliance comme un outil politique auprès des pouvoirs publics de leur pays. Sans la mobilisation et l'investissement des éditeurs, ces rencontres n'auraient pas pu se tenir en 2015 (faute de budget pour les mettre en place). L'Alliance a soutenu de fait partiellement ces rencontres, pour leur permettre de voir le jour et ne pas rompre cet élan post-Assises, bien que ces dépenses n'aient pas été prévues initialement dans le budget 2015.

Cette appropriation de l'Alliance par ses membres n'est pas nouvelle, mais renaît vivement dans ce contexte post-Assises. Les éditeurs se connaissent davantage, ont travaillé ensemble virtuellement pendant l'ensemble du processus des Assises, se sont rencontrés dans le cadre d'ateliers préparatoires entre 2012 et 2014 et lors de la rencontre générale en Afrique du Sud. La portée de ces échanges et moments humains au niveau de l'association porte ses fruits en 2015... à tel point que les axes prioritaires de l'Alliance pour 2015 n'ont pas été suivis comme prévus. En effet, 2015 devait être une année de « digestion » des Assises : développement d'un centre de ressources pour la réalisation des outils issus des Assises, mise en place d'une stratégie de plaidoyer pour porter les textes et recommandations issues des Assises devant les pouvoirs publics, les organismes internationaux, etc. Des prémices sont visibles en 2015 bien sûr (travail auprès de l'UNESCO notamment), mais c'est en 2016 que se concrétiseront réellement les débouchés politiques de l'Alliance (avec la création de l'Observatoire de la bibliodiversité, et de la phase « post-Assises » en processus entre mai et octobre 2016).

Enfin, cette année 2015, qui a débuté avec « l'attentat Charlie Hebdo » a été ponctuée d'atteintes à la liberté d'édition et d'expression à travers le monde, touchant de près ou de loin plusieurs des éditeurs membres de l'Alliance, intensifiant la nécessité pour les alliés de se réunir, de faire front ensemble face aux mouvements de radicalisation et d'obscurantisme. Si cette donne n'est pas nouvelle au sein de l'Alliance du fait de la localisation de ses membres dans des pays sensibles politiquement, la mobilisation des éditeurs pour faire face aux attaques, violences, intimidations devient un enjeu d'autant plus déterminant dans leur quotidien – et pour leur avenir. Le rôle des éditeurs indépendants est à nouveau questionné : en quoi les livres sont-ils des outils nécessaires à la démocratie ? Pourquoi l'édition indépendante constitue-t-elle un enjeu pour l'émancipation ? Ces réflexions, déterminantes pour le métier d'éditeur dans les prochaines années, seront bien plus inhérentes aux activités de l'Alliance en 2016 – et dans le futur.

Modifications de la nomenclature comptable en 2015

La nomenclature comptable de l'Alliance pour l'année 2015 a été modifiée, suite à la décision prise lors de l'Assemblée générale du 30 juin 2015. Ainsi, les parties « Centre de ressources » et « Rendez-vous professionnels, salons du livre et ateliers professionnels » n'apparaissent plus en AEI 0, mais en AEI 1. Ces activités montent en puissance depuis plusieurs années au sein de l'Alliance (entre autres le centre de ressources, le Labo numérique et les ateliers professionnels), et sont généralement liées à des demandes spécifiques des réseaux linguistiques, qui en sont les premiers bénéficiaires : elles ne sont pas forcément indispensables au fonctionnement de l'Alliance (alors que les autres parties de AEI 0 sont absolument nécessaires à la vie de l'Alliance), et illustrent la vie des réseaux, non pas le fonctionnement et la gestion courante de l'Alliance. Ces activités apparaissent ainsi en AEI 1 depuis cette année (ce qui explique les écarts de dépenses et recettes entre 2014 et 2015 dans les parties AEI 0 et AEI 1).

Récapitulatif de la nomenclature comptable de l'Alliance depuis le 30 juin 2015

- **AEI 0** correspond à l'ensemble des dépenses et recettes liées au fonctionnement de l'association (Bureau, Assemblée générale, ressources humaines, gestion, outils de communication).
- **AEI 1** correspond aux dépenses et recettes liées aux activités des réseaux linguistiques, au centre de ressources (dont le Labo numérique), aux salons et foires du livre, aux ateliers professionnels.
- **AEI 2** correspond aux dépenses et recettes liées aux activités des collectifs nationaux et régionaux membres de l'Alliance, aux projets inter-réseaux (Jour B par exemple), aux rencontres des alliés (Assises).
- **AEI 3** correspond aux programmes de coéditions et de traductions.
- **AEI 4** correspond enfin aux partenariats institutionnels et professionnels de l'Alliance.

La masse salariale de l'Alliance en 2015

- **Laurence HUGUES (contrat CDI)** : 1 temps plein de janvier à décembre 2015 ; en 2015, 3/4 de son temps de travail sont imputés sur les objectifs AEI 0 (gestion de l'Alliance), AEI 2 (suite des Assises) et AEI 4 (partenariats, recherches de soutien) et 1/4 est imputé sur les objectifs AEI 1 (réseaux linguistiques) et AEI 3 (suivi des coéditions).
- **Clémence HEDDE (contrat CDI)** : 1 temps plein de janvier à décembre 2015 ; le temps de travail de Clémence se répartit principalement sur 3 objectifs en 2015 (AEI 1 pour le suivi et l'animation du réseau francophone et l'organisation d'un atelier jeunesse ; AEI 2 pour la gestion du fonds de littérature jeunesse africain et le suivi des Assises et AEI 3 pour la coordination des coéditions du réseau francophone).
- **Matthieu JOULIN (contrat CDI)** : 1 temps plein de janvier à décembre 2015 ; le temps de travail de Matthieu est dédié notamment au suivi et à l'animation du Laboratoire numérique dont l'organisation d'un atelier numérique (AEI 1), et à l'animation des réseaux hispanophone et lusophone (AEI 1), soit l'ensemble de son temps de travail pour l'objectif AEI 1.
- **Domitille CARLIER (stage)** : 1 temps plein du 1^{er} juin au 31 août 2015. Les missions de Domitille étaient essentiellement dédiées à la communication extérieure de l'Alliance (réflexion sur la

refonte du site Internet, présence de l'Alliance sur les réseaux sociaux), soit 3/4 de son temps pour l'objectif AEI 0, et dans une moindre mesure à l'élaboration d'une base de données de prescripteurs universitaires pour la commercialisation des catalogues de littérature des éditeurs du réseau francophone de l'Alliance, soit 1/4 de son temps pour l'objectif AEI 1 (centre de ressources).

Récapitulatif du temps de travail de l'équipe salariée en fonction des objectifs de l'Alliance

Objectifs	Laurence HUGUES	Clémence HEDDE	Matthieu JOULIN	Total dédié par objectif (total des 3 TP – sans compter les 3 mois de stage de Domitille Carlier)
AEI 0	8,33 %			8,33 %
AEI 1	4,17 %	11,1 %	33,4 %	48,67 %
AEI 2	8,33 %	11,1 %		19,43 %
AEI 3	4,16 %	11,13 %		15,29 %
AEI 4	8,33 %			8,33 %
Total	33,3 %	33,3 %	33,4 %	100 %

On constate ainsi que le temps global de travail de l'équipe est centré sur l'objectif AEI 1 en 2015, représentatif de cette année où les réseaux linguistiques ont été demandeurs et moteurs de projets de rencontres, dans la dynamique des Assises.

L'ANNEE 2015, LE BILAN CHIFFRÉ

Tableau des dépenses et des recettes par objectif

Les chiffres en rouge sont ceux de 2015, ceux en noir sont ceux de 2014.

Objectifs	Total banque et caisse	
	Recettes	Dépenses
AEI 0 – GESTION, PROMOTION, ANALYSE (Fonctionnement de l'association, outils d'information et de communication, ressources humaines)	4 702,68 € 564,75 €	162 926,17 € 160 978,68 €
AEI 1 – APPROCHE GEOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE (Vie des réseaux, rencontres des réseaux linguistiques, opérations de croisement entre les réseaux, centre de ressources, Labo numérique, salons et foires du livre, ateliers professionnels)	52 948,97 € 0	61 946,91 € 4 380,10 €
AEI 2 – RESEAUX ET GROUPES D'EDITEURS (Soutien à des collectifs ou des réseaux d'éditeurs, soutien à la promotion et à la diffusion des œuvres des membres, Assises internationales de l'édition indépendante)	11 626,61 € 8 729,33 €	23 341,87 € 141 388,15 €
AEI 3 – PROGRAMME DE SOUTIEN AUX COEDITIONS ET TRADUCTIONS (Collections en littérature : « Terres solidaires », coéditions jeunesse, coéditions en sciences humaines, etc.)	40 851,50 € 22 478,95 €	39 162,50 € 46 389,60 €
AEI 4 – PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET FINANCIERS (Fondations, organisations internationales, pouvoirs publics, ONG, autres alliances, etc.)	150 110 € 276 333,44 €	137,20 € 31,20 €
TOTAUX AEI 0, 1, 2, 3 et 4	260 239,76 € 364 373,67 €	287 514,65 € 353 167,73 €
TOTAUX AEI 0, 1, 2, 3 et 4 + report à nouveau 2014	276 239,76 € 364 373,67 €	303 514,65 € 353 167,73 €

Détails des recettes pour l'année 2015

Type de recettes	Soutien perçu en 2015, en €	Soutien 2015 – tranche 2 à percevoir en 2016, en €	Total des subventions 2015, en €	Répartition des recettes, en %
Subventions 2015				
<i>FPH</i>	150 000		150 000	52,82 %
<i>OIF / DDC</i>	12 800	3 200	16 000	5,63 %
<i>OIF / DFN</i>	34 915		34 915	12,30 %
<i>Centre national du livre</i>	9 000		9 000	3,17 %
<i>Institut français</i>	4 500	4 500	9 000	3,17 %
<i>Fondation Lilian Thuram</i>	10 000		10 000	3,52 %
<i>Claude Calame (don)</i>	2 000		2 000	0,70 %
Sous-total subventions 2015	223 215	7 700	230 915	81 %
Reliquat subventions 2014, perçues en 2015	20 185,91			7 %
Participation aux frais des éditeurs – année 2015	1 400			0,49 %
Remboursement formations salariés Uniformation	2 815,50			1 %
Vente de livres collection « Etat des lieux »	42			0,01 %
Ventes de livres « Lectures d'Afrique(s) »	2 813,27			0,92 %
Participation aux frais des éditeurs – coédition « Terres solidaires »	1 200			0,42 %
Participation aux frais des éditeurs – coédition <i>Mes étoiles noires</i>	6 571,50			2,31 %
Divers (remboursements)	1 996,58			0,70 %
Sous-total autres	37 024,76		37 024,76	13 %
Report à nouveau 2014	16 000		16 000	6 %
TOTAL	276 239,76	7 700	283 939,76	100 %

Détails des **reliquats des subventions dédiées à l'année 2014** perçues sur l'année 2015 d'un montant de **20 185,91 €** :

- 3 000 € (reliquat OIF/DFN 2014)
- 1 665,91 € (reliquat OIF/DDC 2014)
- 8 440 € (reliquat OIF/DDC 2014)
- 5 000 € (reliquat Fondation de France 2014)
- 2 080 € (reliquat DDC Suisse 2014)

Premiers éléments d'analyse des chiffres

En 2015, l'Alliance a un **résultat négatif de 23 876 euros** (contre un résultat négatif de 32 029 euros en 2014).

Ce résultat négatif s'explique entre autres de la façon suivante :

- Une baisse des subventions depuis 3 ans (fin du soutien de la Fondation Prince Claus notamment), qui nous donnait une latitude les années précédentes : du temps de travail était compté sur le budget de la Prince Claus, permettant de libérer des fonds du côté de la FPH pour soutenir d'autres actions ;
- Les écarts entre le budget prévisionnel 2015 et la réalité des dépenses (plus élevées que celles estimées) s'expliquent notamment par la tenue en 2015 de plusieurs rencontres, portées par les éditeurs (Buenos Aires, Istanbul...) organisées dans le prolongement de la dynamique des Assises. Les éditeurs se sont mobilisés pour trouver des fonds localement, les soutiens apportés par l'Alliance pour ces rencontres ont donc été minimes, et ont permis de consolider les budgets trouvés par les éditeurs, mais aussi relatifs que ces soutiens aient été, ils n'étaient pas prévus, et ont grevé le budget global ;
- Par ailleurs, le budget prévisionnel de certaines activités a été sous-estimé en 2015 (rencontre du CIEI, suites des Assises), se basant sur les années antérieures alors que les postes de ces activités ont augmenté (billets d'avion de certains participants, frais de traductions...);
- Les co-financements importants trouvés en 2013 et 2014 étaient dédiés spécifiquement aux Assises, la recherche de nouveaux soutiens en 2015 n'a pas été assez importante pour couvrir l'ensemble des dépenses réalisées. L'année 2016 devra ainsi être consacrée à la recherche de soutiens équivalents aux soutiens Prince Claus par exemple ;
- En 2016, et au vu de cette perte en 2015, il sera essentiel de se tenir très strictement au budget prévisionnel, et de s'interdire tout écart, pour éviter les « écueils » de 2015.

Les **apports en nature¹ en 2015 sont d'un montant de 53 725 euros, dont 19 125 euros** représentant le temps de travail consacré bénévolement à l'Alliance par les alliés et **34 600 euros** représentant les prêts de salle, prises en charge d'éditeurs, etc. (contre 77 040 euros au total en 2014, montant important en 2014 dans le cadre de la rencontre de clôture des Assises en Afrique du Sud). Nous avons cette année encore intégré le temps de travail bénévole des éditeurs (dont celui des coordinateurs) dans les apports en nature, mais ce temps de travail sera comptabilisé dans la valorisation comptable du bénévolat à partir de 2016, suite à une demande des membres de l'Assemblée générale.

Le temps de travail des bénévoles et des membres du Bureau représente quant à lui **9 641,25 euros** (contre 15 187,50 euros en 2014, année d'Assises où les bénévoles et les membres du Bureau avaient été fortement mis à contribution).

¹ Les apports en nature comprennent autant les prêts de salle ou la mise à disposition gracieuse de matériel que les soutiens indirects que l'Alliance a perçus en 2015 (prise en charge du billet d'avion d'un éditeur *via* un Institut français par exemple).

GESTION, PROMOTION ET ANALYSE (AEI 0)

Fonctionnement de l'association (AEI 01)

Réunions de Bureau, Assemblée générale de l'association et réunion entre l'équipe et les membres du Bureau : **187,48 €** (contre 240,06 euros en 2014)

Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (CIEI)

Les dépenses relatives à la rencontre annuelle du CIEI s'élevaient à **17 027,86 €** en 2015 – alors qu'elles étaient absorbées dans la rencontre du Cap en 2014 étant donné que le CIEI avait profité de sa présence au Cap pour se réunir. L'estimation budgétaire de cette rencontre était de 11 000 € en 2015, soit une différence de 6 000 € qui explique en partie le montant de la perte en 2015. Pour autant, si l'impact financier de la rencontre du CIEI est important, sa tenue demeure essentielle en termes stratégiques. Cette année en effet, la rencontre a permis de définir précisément certains points de fonctionnement de l'association (attribution des 1 000 € aux collectifs d'éditeurs membres, participation aux frais des éditeurs...), de repreciser le schéma de gouvernance de l'Alliance, de définir le processus de plaidoyer pour la période post-Assises (de là découle la création de l'Observatoire de la biodiversité), de sensibiliser les partenaires principaux de l'Alliance aux problématiques des éditeurs indépendants membres de l'Alliance (liberté d'édition et d'expression, ouverture de l'Alliance vers l'Europe). Cette rencontre inaugurerait une des décisions prises durant les Assises en 2014 avec l'invitation d'un représentant d'un des collectifs membres de l'Alliance. Anita Molino, représentante du collectif FIDARE en Italie, était ainsi présente au CIEI en octobre dernier.



Nous tenons à disposition le compte-rendu de la rencontre du CIEI ainsi que le document « Alliance, mode d'emploi », issus de cette rencontre – qui seront en ligne sur le nouveau site de l'Alliance en 2016.

Il sera nécessaire de réévaluer le montant de la rencontre du CIEI les années suivantes pour éviter des écarts de ce type entre budgets prévisionnel et réel, et de trouver des appuis ponctuels pour pouvoir faire perdurer cette rencontre.

Participations aux frais (PAF) des éditeurs

En 2015, et suite à une relance de l'appel aux PAF réalisé par l'équipe, suite à la décision du CIEI en septembre 2014, 10 éditeurs ont participé aux frais annuels (6 éditeurs du réseau francophone, 3 éditeurs du réseau anglophone et 1 éditeur du réseau arabophone), engendrant des recettes de **1 400 euros**.

L'ensemble de AEI 01 a généré 17 215,34 euros de dépenses (contre 240,06 euros en 2014, sachant que la rencontre du CIEI n'apparaissait pas en AEI 01 en 2014 mais en AEI 2, dans la partie « Assises ») et 1 760 euros de recettes.

Apports en nature² :

*Bénévolat : membres du Bureau, voir la valorisation comptable du bénévolat de l'Alliance sur l'année 2015

Outils d'information et de communication (AEI 02)

Réalisation de posters

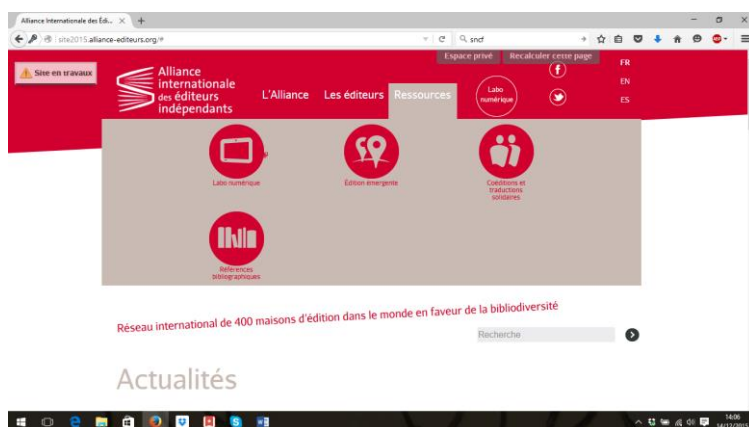


Alliance
Internationale
des éditeurs
indépendants
WWW.ALLIANCE-EDITEURS.ORG



Un jeu de posters en 3 langues (anglais, espagnol et français) a été réalisé en 2015, suite à une demande du CIEI en 2014, qui insistait pour que l'Alliance améliore ses outils de communication extérieurs. Ces affiches ont ainsi été mises à disposition des éditeurs pour qu'ils les utilisent lors de salons du livre ou de rencontres par exemple. Cette activité a généré 1 274,50 euros de dépenses.

Refonte du site Internet de l'Alliance



La refonte du site Internet de l'Alliance (une des décisions prises lors des Assises) a démarré en 2015 : nouveau design, nouvelle architecture, hiérarchisation et organisation des contenus. Sa mise en ligne a pris du retard sur l'année 2015 et est prévue pour l'été 2016. La refonte du site va de pair avec l'évolution du centre de ressources de l'Alliance, qui s'organisera en entrées thématiques, dans un onglet « Observatoire de la bibliodiversité ».

Des références et outils seront ainsi mis à disposition, en libre accès, sur les thèmes suivants : « partenariats éditoriaux solidaires » ; « liberté d'édition et d'expression » ; « édition numérique » ; « édition dans les pays en voie de développement », etc. Ce centre de ressources en ligne sera un des supports de l'Observatoire de la bibliodiversité, alimentant la réflexion des groupes de travail post-

² Il est à noter que les apports en nature de la Fondation Charles Léopold Mayer d'un montant total de 24 000 euros (notamment pour le prêt de salles pour les réunions de Bureau et pour des rencontres ponctuelles) sont comptabilisés en AEI 04.

Assises, et vice-versa : le travail des groupes post-Assises viendra enrichir le centre de ressources. La refonte du site a été confiée, après comparaison de devis et de propositions, à Thierry Kauffman (webmaster) et Frédéric Huan (webdesigner), tous deux concepteurs du site Internet de l'Alliance en 2008. Le projet de refonte du site est soutenu à hauteur de 8 000 euros par la Région Ile-de-France, soutien à venir à la finalisation du site, en 2016.

La refonte du site Internet a généré **6 646,29 euros** de dépenses en 2015 (contre **1 275,02 euros** en 2014).

Traductions de fonctionnement / français, anglais et espagnol

Courriers institutionnels, courriers aux alliés : **1 250,38 euros** (contre 3 157,43 euros en 2014).

L'ensemble de AEI 02 (outils d'informations) a engendré 9 171,17 euros de dépenses (contre 4 726,45 euros de dépenses en 2014) – l'augmentation des dépenses de AEI 02 étant liées à la refonte du site.

Gestion et fonctionnement de l'association hors animation (AEI 04)

- **Fonctionnement du compte courant** BNP Paribas (AEI 04/0) : total des dépenses de **1 396,81 euros** (contre 2 195,19 euros en 2014) :
 - Abonnement BNPnet pour la période de décembre 2014 à novembre 2015 : 661,65 euros
 - Frais sur transferts internationaux : 735,16 euros
- **Certification des comptes de l'Alliance** par le cabinet SOFIDEEC : **2 280 euros** (contre 2 220 euros en 2014)
- **Assurance de l'Alliance** à la MACIF : **722,65 euros** (contre 704,23 euros en 2014)
- **Frais d'affranchissement** : **195,02 euros** (contre 340,47 euros en 2014). Pour rappel, ces dépenses ne prennent pas en compte les frais d'affranchissement relatifs à l'activité de diffusion du fonds « Lectures d'Afrique(s) », qui sont isolés en AEI 2.
- **Frais de coursiers** : **199,20 euros** (contre 221,48 euros en 2014).
- **Fournitures informatiques** : **1 253,91 euros** (contre 861,37 euros en 2014)
 - cartouches encre et autres matériels informatiques : **195,80 euros**
 - achat d'un nouvel ordinateur portable / poste de travail de Laurence Hugues : **1 058,11 euros**
- **Frais divers** (et principalement café) : **361,70 euros** (contre 428,66 euros en 2014)
- **Fournitures de bureautique** (papier, matériel de bureau...) : **300,62 euros**

L'ensemble de AEI 04 (gestion et fonctionnement) a engendré 6 709,91 euros de dépenses (contre 7 114,87 euros en 2014).

Apports en nature :

*Fondation Charles Léopold Mayer : la FPH a réalisé une moyenne des frais liés à l'hébergement gracieux de certains de ses partenaires, nous permettant d'impacter cet apport en nature dans notre

rapport moral et financier. En effet, les frais d'entretien du local, d'assurance du bâtiment, de téléphone, d'abonnement Internet, les salaires liés à l'accueil et aux services comptables de la FPH s'élèvent en moyenne à 8 000 euros par an et par poste de travail, ce qui signifie que ces frais sont de **24 000 euros par an** pour l'Alliance (3 postes de travail) en 2015.

Animation et salaires (AEI 05)

- **Salaires des CDI (AEI 05/0) : 65 057,25 euros** (contre 63 973,90 euros en 2014), sachant que le salaire de Laurence Hugues a été révisé à partir du 1^{er} février 2015 (augmentation de 3 % du salaire net mensuel).
Il faut ajouter à ces dépenses **1 494,47 euros** (contre 1 170,08 en 2014) correspondant aux trajets entre Bordeaux et Paris de Laurence Hugues (soit 10 allers et retours sur l'année et l'abonnement à la carte Fréquence pour l'année 2015), qui lui sont remboursés par l'Alliance dans le cadre de son télé-travail.
- **Indemnités de stage (AEI 05/8) – Domitille CARLIER : 1 453,13 euros**
- **Sécurité sociale (URSSAF – AEI 05/1) : 42 349 euros** (contre 42 328 euros en 2014)
- **Formation (AEI 05/10) : formation de Laurence Hugues sur « Agir en Europe » d'un montant de 1 400 euros / remboursement des formations 2014 (Matthieu Joulin pour le portugais et Laurence Hugues pour « Agir en Europe ») d'un montant de 2 815,50 euros**
- **Chèques déjeuner (AEI 05/14) : 4 626,74 euros de dépenses** (contre 5 154,70 euros en 2014) ; retour des millésimes 2014 : **127,18 euros de recettes** en 2015
- **Caisses de retraite (AEI 05/2) : 9 161 euros** (contre 8 917 euros en 2014)
- **Gestion du « social » (cabinet Sofideec – AEI 05/4) : 1 448,40 euros** (contre 1 392 euros en 2014)
- **Médecine du travail (SEMSI – AEI 05/5) : 321,12 euros** (contre 326,34 euros en 2014)
- **Mutuelles (Chorum – AEI 05/6) : 917,64 euros** (contre 886,62 euros en 2014)
- **Formation continue (Uniformation – AEI 05/7) : 1 601 euros** (contre 1 564 euros en 2014)

L'activité AEI 05 (ressources humaines et charges) a engendré au total **129 829,75 euros de dépenses** (contre 129 737,30 euros en 2014) et a généré **2 942,68 euros de recettes** (contre 534,37 euros en 2014) du fait des remboursements des formations perçus en 2015.

Soutien Fondation Charles Léopold Mayer : une majeure partie du soutien annuel de la FPH, d'un montant total de 150 000 euros, est dédié à couvrir les dépenses « Animation et salaires ».

Totaux AEI 0

162 926,17 euros (contre 160 978,68 euros en 2014) et **4 702,68 euros de recette** (contre 564,75 euros en 2014).

APPROCHE GEOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE (AEI 1)

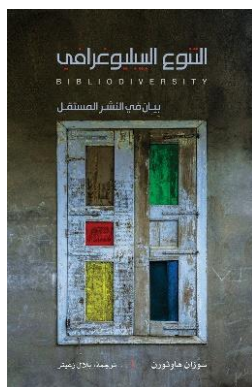
Alors que les budgets des réseaux linguistiques avaient été dédiés aux Assises internationales de l'édition indépendante en 2014 (suite à une décision collective des éditeurs), les réseaux linguistiques ont bénéficié à nouveau de soutiens cette année, en de moindres mesures cependant par rapport aux années précédentes au vu de la finalisation de certains partenariats (par exemple le soutien de la Fondation Prince Claus achevé en 2013, ayant permis le soutien sur 3 années du réseau persanophone).

Nouvelles adhésions à l'Alliance en 2015

Sept nouvelles adhésions dont 2 collectifs nationaux, dans 4 réseaux linguistiques (3 nouveaux pays représentés)

- Dans le réseau anglophone : [Between the Lines](#), Canada (sciences humaines et sociales) ; [KX - CRITIQUE & HUMANISM Publishing House](#), Bulgarie (sciences humaines et sociales)
- Dans le réseau arabophone : [Bright fingers](#), Syrie/Turquie (jeunesse)
- Dans le réseau francophone : [Éditions Papyrus Afrique](#), Sénégal (édition en langues africaines) ; [Ago Média](#), Togo (jeunesse et BD)
- Dans le réseau hispanophone : [Editores Independientes de Perú](#) – EIP, Pérou (nouvelle adhésion suite à la restructuration du collectif péruvien ALPE) ; [Contrabandos](#), Espagne (collectif d'éditeurs de sciences humaines engagés)

Réseau arabophone (AEI 12/0)



Soutien à la traduction et à la coédition en arabe de *Bibliodiversity: A Manifesto for Independent Publishing*, de Susan Hawthorne

Une traduction de l'anglais vers l'arabe, couplée à une coédition solidaire entre 5 éditeurs en Égypte (Elain publishing), au Liban (Dar Al Farabi et Al Intishar), en Syrie (Atlas publishing) et en Tunisie (Med Ali).

Ce titre, présenté par Susan Hawthorne lors de la rencontre de clôture des Assises au Cap, a été traduit en français par les éditions Charles Léopold Mayer en France (en coédition avec les éditions Jamana au Mali, les Presses universitaires d'Afrique au Cameroun ; et en partenariat de diffusion avec les éditions Ruisseaux d'Afrique au Bénin). L'équipe de l'Alliance participe de cette

diffusion en ayant à disposition un stock de 200 exemplaires.

Il est par ailleurs en cours de traduction au sein du réseau hispanophone de l'Alliance, pour une publication en coédition qui pourrait être présentée lors de la Foire du livre de Guadalajara en novembre 2016.

Il s'agit d'un cas très intéressant de projet transversal aux différents réseaux de l'Alliance : un ouvrage écrit par une éditrice membre, défendant un point de vue personnel, présentant un engagement spécifique, celui d'une éditrice féministe. Cette approche, bien que singulière et non représentative de l'ensemble des éditeurs membres de l'Alliance, trouve un écho dans le monde arabe, dans les pays latino-américains ou en Afrique grâce à la traduction et coédition. Il s'agit d'un exemple significatif de

ce qu'est la bibliodiversité : une voix originale pouvant être lue et diffusée dans des lieux où elle n'était pas attendue.

L'Alliance a soutenu à hauteur de 1 300 euros ce projet (soutien à la traduction et au paiement des droits d'auteur pour la cession de droits de l'anglais vers l'arabe).

Lancement de l'étude sur la cartographie des politiques publiques dans le monde arabe

Un des projets phares du réseau arabophone pour la période 2016-2017 est celle de la réalisation d'une cartographie des politiques publiques du monde arabe (un diagnostic de l'existant), permettant ensuite de développer des plaidoyers, de sensibiliser les pouvoirs publics à l'élaboration de mesures en faveur du livre et de la bibliodiversité. Ce projet s'inscrit directement dans les activités de l'Observatoire de la bibliodiversité, qui verra le jour en 2016. Par l'intermédiaire de Nouri Abid (Med Ali en Tunisie), l'Alliance a confié à une société indépendante tunisienne, Smarteco, la récolte de données en termes de politiques publiques dans les 22 pays du monde arabe. Le socle de cette enquête sera identique dans les autres sphères étudiées (Amérique latine, Afrique de l'Ouest) : les questions élaborées pour la réalisation de la cartographie seront ainsi communes aux différentes aires étudiées, des questions annexes seront ensuite développées, en fonction des spécificités des différentes aires. Des recherches de fonds seront activées en 2016 pour poursuivre ce projet de cartographie dans les trois zones (Amérique latine, monde arabe et Afrique de l'Ouest). Pour l'heure, l'identification des personnes et structures ressources (éditeurs, associations, syndicats...) qui seront consultées est en cours, tout comme la réalisation du questionnaire qui leur sera adressé.

La mise en place de la cartographie des politiques publiques du livre dans le monde arabe a généré 1 210,50 euros de dépenses en 2015 ; 1 210,50 euros sont réservés en 2016 au sein du réseau arabophone pour la poursuite de ce travail.

Total réseau arabophone : les dépenses totales du réseau arabophone en 2015 sont de 2 510,50 euros.

Réseau francophone (AEI 12/1)

Avertissement : une partie des dépenses et recettes relatives au réseau francophone apparaissent en AEI 3 « Programme de soutien à la coédition et à la traduction ». Nous présentons toutefois ici ces projets afin de donner une vue d'ensemble des activités du réseau francophone en 2015, et rappellerons en AEI 3 les dépenses et recettes qu'ils ont engendrées.

Rencontre partielle des éditeurs du réseau francophone en marge du Salon du livre de Paris, 24 mars 2015, Centre national du livre

Depuis 2015, l'Alliance réunit sur une demi-journée, en marge du Salon du livre de Paris, les éditeurs membres présents à Paris à cette occasion. Une opportunité de rencontre, à moindre coût pour



l'Alliance, et très riche comme nous l'avons constaté dès 2015. Un des principes de ce moment d'échanges est, de la demande des éditeurs, d'apprendre à mieux se connaître, à comprendre le quotidien des uns et des autres. En effet, cette réunion a permis aux

éditeurs de se retrouver, d'échanger sur leurs projets en cours, ceux à venir, puis de partager leur expérience sur la liberté d'éditer. Cinq maisons d'édition ont ainsi témoigné de cette réalité : les

éditions Le Sextant en France, Ecosociété au Québec, barzakh en Algérie, Tarik au Maroc et Proximité au Cameroun. Cinq témoignages très différents, éclairant sur le quotidien d'un éditeur indépendant face à toutes formes d'atteintes à la liberté d'éditer. Ces témoignages sont en archives à l'Alliance, et ont donné lieu dans le courant 2015 à une réflexion plus globale sur un projet d'étude des censures à l'œuvre dans le quotidien des éditeurs indépendants. Cette étude pourrait voir le jour en 2016 en fonction des budgets mobilisés par l'équipe. **Cette rencontre a généré 456,45 euros de dépenses.**

La collection « Terres solidaires » : coédition de *La Saison de l'ombre*, de Léonora Miano



Le 24 octobre 2014, le Comité de lecture interprofessionnel, provenant de différentes régions de l'Afrique, a délibéré en faveur des deux prochains titres de la collection : *La Saison de l'Ombre*, de Léonora Miano, paru initialement chez Grasset, en 2013, prix Femina 2013, et *Palestine*, de Hubert Haddad, paru chez Zulma en 2007, prix des Cinq Continents de la Francophonie.

Huit éditeurs pour ces deux nouveaux titres, soit une présence dans 18 pays africains

Les améliorations apportées au fonctionnement de la collection, suite à l'atelier consacré aux partenariats éditoriaux solidaires tenu à Ouagadougou en 2013, portent leurs fruits. En effet, pour les deux titres en cours de parution, la prise de risque des éditeurs est plus importante que pour les titres précédents : le tirage global de *La Saison de l'Ombre* est supérieur (4 000 exemplaires, quand *Loin de mon père*, par exemple, avait un tirage de 1 150 exemplaires). Nous indiquons ici les coéditeurs participant à cette coédition, ainsi que leur prise respective et leurs zones de diffusion :

- éditions Apic (Algérie) – 500 exemplaires : Algérie ;
- éditions Éburnie (Côte d'Ivoire) – 1 000 exemplaires : Côte d'Ivoire, Burkina Faso ;
- éditions Ganndal (Guinée Conakry) – 300 exemplaires : Guinée Conakry ;
- éditions Graines de Pensée (Togo) – 400 exemplaires : Togo, Bénin, Niger, Mali ;
- éditions Proximité (Cameroun) – 1 000 exemplaires : Cameroun, Centrafrique, Gabon, Guinée équatoriale et Tchad ;
- éditions Jimsaan (Sénégal) – 500 exemplaires : Sénégal ;
- éditions Le Fennec (Maroc) – 200 exemplaires : Maroc ;
- librairie Ikirezi (Rwanda) – 100 exemplaires : Rwanda, Burundi, République démocratique du Congo (Congo-Kinshasa)

Comme pour les précédents titres de la collection, l'Alliance a négocié les conditions de la cession de *La Saison de l'Ombre* avec les éditions Grasset à partir de ces données, puis a signé le contrat de cession au profit de la coédition. Le contrat de coédition a ensuite été signé entre les coéditeurs, le cadre juridique étant en effet essentiel pour la bonne réalisation de ces projets.

Comme le veut le fonctionnement de la collection, la conception éditoriale est aussi collective que possible : pour ce titre, pour la première fois, c'est l'équipe de Proximité au Cameroun qui a accepté de se charger de la mise en page (intérieur et couverture). Le choix collectif de la photographie de couverture, opéré par vote par courrier électronique, comme habituellement, s'est porté unanimement sur une proposition des éditions Apic en Algérie, photographie prise par l'éditeur lui-même – et cédée gracieusement aux coéditeurs.

Les éditions Éburnie en Côte d'Ivoire se sont chargées du suivi de l'impression commune, et du transport. Compte tenu des contraintes (multiplicité des destinations, qualité, contraintes économiques liées notamment au coût du transport...), c'est l'option d'une impression en Inde

(imprimerie Quaterfold printabilities), avec qui les éditions Éburnie ont l'habitude de travailler, qui a été retenue. L'un des défis pour les titres à venir serait de trouver une autre solution privilégiant la collaboration avec un éditeur basé en Afrique, mais la réalité de la situation rend encore difficile cette option dans le cadre d'une coédition : le rapport qualité / prix de l'impression en Afrique reste encore insatisfaisant pour les coéditeurs. C'est d'ailleurs pourquoi le développement de pôles d'impression numériques, voire de pôles d'impression à la demande (POD) sont des pistes nécessaires à explorer très concrètement pour les années à venir.

Au vu de cette répartition des tâches entre éditeurs, du processus collectif de décisions tout au long de la réalisation des coéditions, l'opération dans sa globalité nécessite du temps (en moyenne une année complète). La parution du livre, initialement prévue pour le dernier trimestre 2015, paraîtra dans la majorité des pays au premier trimestre. Seule l'Algérie connaît déjà ce livre dans la collection « Terres solidaires » : les blocages douaniers contraignant les éditions Apic à procéder à une impression séparée en Algérie, l'ouvrage a pu paraître pour le Salon international du livre d'Alger (SILA), en novembre 2015.

La coédition de *La Saison de l'Ombre* dans la collection « Terres solidaires » constitue donc un projet particulièrement collectif, et représente un important travail de coordination pour Clémence Hedde, en charge de la coordination de ces coéditions – environ trois mois à temps plein dédiés à la mise en place et au suivi de ces coéditions solidaires panafricaines : contacter et rencontrer les éditeurs français, négocier les droits, mettre en place la contractualisation entre coéditeurs, coordonner la répartition des tâches, veiller au calendrier et au budget, faire valider les différentes étapes des projets par les autres coéditeurs, faire le lien avec l'auteur pour d'éventuelles opérations de promotion en Afrique.

Léonora Miano a déjà été sollicitée pour accompagner la parution du livre, au Togo notamment, et se montre très intéressée par toute opération de promotion aux côtés des coéditeurs africains. C'est un livre attendu et l'investissement d'une auteure aussi médiatique est extrêmement important pour attirer l'attention sur les enjeux de l'édition indépendante africaine francophone, aussi bien auprès des pouvoirs publics, des médias, que du grand public.

Un principe de partenariats éditoriaux solidaires innovants, qui intéressent les pouvoirs publics et d'autres aires linguistiques

En dehors de la promotion de la collection réalisée par les éditeurs eux-mêmes et par l'équipe de l'Alliance lors de différentes communications (rencontres professionnelles, salons du livre, etc.), signalons également l'engouement du monde hispanophone pour la collection « Terres solidaires ». L'équipe de l'Alliance a en effet été invitée à deux reprises pour présenter en détail cette collection, qui fait figure de modèles en termes de partenariats éditoriaux innovants.

- Au Salon international du livre africain (SILA) de Ténérife en septembre 2015, Matthieu Joulin a présenté la collection, en compagnie de Ken Bugul, auteur de la collection (*De l'autre côté du regard*) ;
- Lors du MICA (Marché des Industries Créatives Argentines) à Buenos Aires en septembre 2015, Laurence Hugues a été invitée par le ministère de la Culture argentin pour expliquer les principes et le fonctionnement de la collection dans le cadre des « Troisièmes journées latino-américaines de la coédition ».

Les pouvoirs publics font également référence aux coéditions solidaires comme alternatives et nouvelles voies à explorer face aux difficultés de circulation des livres en Afrique francophone.

- En 2008, l'Institut français avait développé un fonds de soutien à la cession de droits du français vers le français, basé sur les principes de la collection « Terres solidaires ». Ce fonds, arrêté en 2015, semblerait être réactivé dès 2016.

- En 2015, l'Alliance avait été auditionnée par Yves Durand (député de la 11^e circonscription du Nord) dans le cadre de la Commission des Affaires culturelles et de l'éducation sur le projet de loi de finances pour 2016 sur le thème d'investigation « la promotion et la diffusion du livre français à l'étranger ». L'avis parlementaire présenté à l'Assemblée nationale en octobre dernier par Yves Durand se fait l'écho des coéditions solidaires (lire [ici](#)). En effet, en page 47 de cet avis, dans « Les voies à explorer », il est fait mention des coéditions solidaires comme pistes à explorer en termes de nouveaux modèles économiques, reconnaissance des principes des coéditions solidaires (Sud-Sud et Nord-Sud) que l'Alliance promeut depuis plusieurs années.

L'Alliance a par ailleurs développé un discours sur les impacts structurants des coéditions solidaires, qui s'articule autour des axes suivants :

Impacts commerciaux et professionnels immédiats pour l'ensemble de la chaîne du livre

- En chiffres, la collection « Terres solidaires » représente :
 - 12 titres
 - 23 360 exemplaires diffusés en Afrique francophone
 - 27 pays dans lesquels au minimum une coédition circule
 - 17 éditeurs africains solidaires
 - 16 éditeurs français impliqués
- L'accessibilité des ouvrages au vu du prix de vente relativement bas, notamment pour le jeune public (lycéens, étudiants)
- La sensibilisation des auteurs
- La solidarité de la chaîne du livre – notamment avec les librairies

Impacts structurels sur le moyen terme : professionnalisation, insertion dans le marché international, plaidoyer politique

- Le renforcement des capacités des professionnels : ateliers professionnels et capitalisation de l'expérience acquise

Le développement de cette collection s'accompagne depuis le départ d'une réflexion sur le renforcement des capacités des éditeurs, mais aussi sur la réappropriation par les professionnels des processus de coéditions solidaires, processus éditoriaux encore peu répandus en effet. Dans ce cadre, l'Alliance a organisé plusieurs ateliers et rencontres sur les partenariats éditoriaux solidaires (par exemple un atelier en 2013 à Ouagadougou, un atelier en 2014 au Cap), réunissant éditeurs et libraires pour des échanges d'expériences afin d'améliorer les procédures et la mise en place de ces projets, afin de renforcer également les relations de confiance entre les éditeurs, indispensables à la réalisation de ces opérations. En parallèle, l'Alliance « capitalise » depuis plusieurs années son expérience et la transmet : un espace dédié aux partenariats éditoriaux solidaires est ainsi en cours de création sur le site de l'Alliance, regroupant des analyses, des études et des outils pratiques pour le développement de ces procédés éditoriaux (kit juridique, modèle économique, conseils...).

- Une habitude de travail et des relations de confiance entre les éditeurs

Les processus de coéditions solidaires permettent également de multiplier les échanges entre professionnels du livre de différents continents, aboutissant à une meilleure connaissance mutuelle. Il s'agit avant tout de construire un réseau, de renforcer des habitudes et des pratiques de travail solidaires et économiquement viables entre professionnels du livre (du Nord et du Sud), et de contribuer au développement des flux Sud-Sud. La pérennité de ce projet réside dans l'appropriation par les éditeurs de ces pratiques de coéditions solidaires et équitables, palliant les difficultés structurelles et souvent insurmontables de la distribution physique des livres. En consolidant des

alternatives concrètes et pérennes à la diffusion et distribution « classique » de livres, les coéditions solidaires participent au développement de l'économie locale et à la dynamisation de la création locale.

- Un lobbying auprès des pouvoirs publics en Afrique francophone

Le développement et la pérennité de la collection « Terres solidaires » (mais aussi des autres projets de partenariats éditoriaux qui en découlent entre les éditeurs) a des retombées directes en termes de sensibilisation des pouvoirs publics, notamment en Afrique francophone. Nous citerons ici l'exemple de la coédition de *Mes étoiles noires*, de Lilian Thuram. La parution de l'ouvrage a été l'occasion pour les éditeurs d'inviter Lilian Thuram en Guinée, au Sénégal, au Bénin, au Togo – où ce dernier a rencontré les ministères de la Culture et de l'Éducation pour accompagner le plaidoyer politique des éditeurs en faveur de la mise en place de politiques du livre dans leur pays, de fonds de soutien à l'édition, etc. Les coéditions solidaires assurent ainsi une assise bien plus forte des éditeurs dans leur pays, leur permettant d'inscrire dans leur catalogue des auteurs de renom, de constituer une offre littéraire de qualité – ces gages de professionnalisme contribuent à donner aux éditeurs un poids important lors de leurs échanges et négociations avec les pouvoirs publics.

- Un ancrage progressif de l'édition francophone africaine sur le marché international

Il s'agit aussi d'inscrire les acteurs du livre du Sud sur les marchés internationaux : comme nous l'indiquions, les échanges de droits vers et à partir de l'Afrique entre autres sont balbutiants : les coéditions permettent de développer les cessions de droits de l'Afrique vers d'autres pays, d'ancrer un peu plus les pays du Sud dans l'économie du livre au niveau international.

- Un travail de sensibilisation des éditeurs français, qui porte progressivement ses fruits

À la demande des éditeurs africains francophones, l'Alliance prolonge son rôle de « sensibilisation » des éditeurs français au moment des demandes de cession de droits, à travers la collection « Terres solidaires » notamment. L'idée de céder les droits d'un ouvrage à des éditeurs francophones progresse, de plus en plus d'éditeurs français se montrent ouverts à ces partenariats, mais les éditeurs africains francophones se heurtent encore à des blocages de certaines maisons d'édition françaises, par méconnaissance principalement, blocage de principe des services exports, ou parce qu'elles n'y voient pas d'intérêt mercantile sur le court terme.

L'Alliance a ainsi décidé, en concertation avec les éditeurs en Afrique, de s'adresser directement au Syndicat national de l'Édition français (SNE) pour instaurer un dialogue et, sur le moyen terme, nouer des relations de travail pérennes. Pour ce faire, l'équipe de l'Alliance a été conviée à la Commission internationale du Syndicat national de l'Édition (SNE) français le 26 novembre 2015, et a présenté le principe de cessions de droits du français vers le français auprès d'une trentaine de chargées de droits de maisons d'édition françaises. Cette rencontre a été l'occasion d'échanger avec les futurs interlocuteurs des éditeurs africains, et de poser des bases communes pour de prochaines collaborations. Certaines des chargées de droits présentes (La Découverte, Robert Laffont...) avaient une expérience en la matière, et ont pu la partager avec leurs consœurs, permettant de recueillir des retours très positifs sur les opérations de cessions de droits déjà réalisées, levant par la même occasion quelques appréhensions liées au manque de connaissance de l'édition en Afrique. Il a ainsi été rappelé que d'un point de vue commercial, l'intérêt pour les éditeurs français de développer ce genre d'opérations réside à la fois économiquement dans le court terme (montant de la cession de droits qui peut être conséquent, malgré les idées reçues), et stratégiquement par rapport à leurs auteurs ainsi valorisés auprès d'un lectorat très difficile à atteindre autrement.

La prochaine étape envisagée serait d'organiser, avec le SNE et le BIEF, une rencontre entre des éditeurs français et des éditeurs africains sur le principe d'une « mini-foire de Francfort », avec pour objectif d'aboutir sur des contrats entre éditeurs du Nord et du Sud. Cette rencontre permettrait aux

professionnels français et africains de se rencontrer, d'apprendre à se connaître, et surtout de concrétiser des cessions de droits.

- Innovation et recherche de nouveaux modèles : numérique, économie sociale et solidaire

Une partie des projets de l'Alliance a une vocation de « laboratoire », au service de petites structures qui n'ont pas les moyens financiers et humains des grands groupes pour créer un service « Recherche et Développement ». Ainsi, dans le cadre des processus de coéditions, l'Alliance mène une réflexion sur les modes d'impression locale (impression numérique pour des petites quantités ; impression à la demande pour un second tirage ou pour des ouvrages épuisés). L'impression en Afrique de l'Ouest reste un frein majeur (prix élevés, en raison notamment du coût d'importation du papier, et problème de qualité en raison d'imprimeurs peu spécialisés dans l'objet livre), alors que de nouveaux modes d'impression numériques se développent de plus en plus en Europe, pour des tirages dont la moyenne est de plus en plus basse et que des initiatives existent davantage en Afrique anglophone. L'impression numérique garantit une gestion plus fine des stocks pour l'imprimeur, et surtout une alternative aux difficultés et aux coûts de transport et de douane rencontrés par les éditeurs, qui impriment souvent en Inde, à Dubaï ou en Chine.

Quelles sont les freins à l'heure actuelle au développement numérique ? À première vue, mais une étude le confirmerait, un problème matériel, d'investissement nécessaire de départ, et de compétences : c'est peut-être vers un principe de « laboratoire de fabrication », propice à pousser à l'innovation, qu'il faudrait s'orienter. Une étude sur l'intégration de solutions d'impression numérique dans les pays serait ainsi un préalable nécessaire à ce projet, permettant ensuite de confier sa mise en œuvre à un collectif d'éditeurs.

Enfin, et dans le prolongement du travail mené par l'Alliance avec notamment la création du logo « Le Livre équitable », les coéditions solidaires sont aussi un lieu de réflexion et d'expériences sur les nouveaux modèles économiques pouvant être développés entre professionnels (économie sociale et solidaire).

Les dépenses liées à cette activité (AEI 31/8) sont comptabilisées en AEI 3.

Pour information :

9 706 euros de dépenses et 24 280 euros de recettes

*Participation aux frais des coéditeurs : 1 200 euros en 2015

*Soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (Direction de la Diversité Culturelle) = 8 140 euros – tranche 1 (3 200 euros à venir en 2016 – tranche 2) / Le soutien total de l'OIF/DDC en 2015 est de 16 000 € de l'OIF/DDC et s'articule autour du soutien à ce projet de coédition (11 340 euros), mais aussi de la mise en place de l'espace « Partenariats éditoriaux solidaires » sur le site Internet de l'Alliance à hauteur de 3 660 euros (dans le cadre de l'Observatoire de la bibliodiversité), comprenant essentiellement du temps travail (Clémence Hedde). Par ailleurs, l'OIF a octroyé un soutien de 1 000 euros à l'Alliance pour soutenir la venue de François Nkémé au Salon du livre de Paris en 2015 (voir ci-après).

*Reliquat du soutien de l'OIF/DDC 2014 : 8 440 euros

*Soutien de Claude Calame : Claude Calame, donateur particulier, a renouvelé son soutien à cette collection en 2015, à hauteur de 2 000 euros.

Fonds de soutien à la cession de droits du français vers le français

En 2015, le fonds de soutien à la cession de droits du français vers le français mis en place par l'Institut français (en collaboration avec l'Alliance au vu de l'expertise de l'association en la matière), est remis en question – notamment dans un contexte de restriction budgétaire mais également au vu du nombre de demandes reçues, jugées insuffisantes par l'Institut français. De son côté, l'Alliance a cependant reçu plusieurs sollicitations d'éditeurs en Afrique pour un soutien sur la cession de droits de plusieurs titres publiés par des éditeurs français. Nous avons ainsi proposé à l'Institut français de soutenir ces cessions de droits en attribuant un soutien pour l'ensemble de ces projets à l'Alliance pour la période 2015-2016. L'Alliance sert ici d'intermédiaire et de facilitateur entre les éditeurs africains, les éditeurs français, et se « substitue » à l'Institut français étant donné que l'Alliance gère directement les différentes étapes de ces projets, et en rendra compte lors de leur publication à l'Institut français.

Les 3 projets soutenus par ce biais en 2015 sont les suivants :

- *Surtout n'entrez pas dans le sac*, de Nicolas HUBESCH et Gnimdéwa ATAKPAMA (École des Loisirs) / coéditeurs : Ago Média au Togo et Ruisseaux d'Afrique au Bénin
- *Ma maison de nuit*, de François AUBIN (Circonflexe) / Jeunes malgaches à Madagascar
- *Ceux qui sortent dans la nuit*, de MUTT-LON (Grasset) / coéditeurs : Sankofa & Gurli (Burkina Faso), Ganndal (Guinée Conakry), Graines de Pensées (Togo), Éburnie (Côte d'Ivoire), Proximité (Cameroun) et Apic (Algérie).

Les dépenses liées à cette activité (AEI 31/8) sont comptabilisées en AEI 3.

Pour information :

L'Alliance a perçu un soutien de 4 500 euros en 2015 (sur un soutien total de 9 000 euros ; les 4 500 euros restants seront perçus en 2016) pour l'ensemble de ces trois projets, qu'elle attribuera aux éditeurs africains pour leur projet respectif. Les dépenses liées à ces projets n'apparaissent pas en 2015 et seront effectives en 2016.

Soutien à la réédition de la coédition panafricaine de *Mes étoiles noires*, de Lilian THURAM



- Auteur : Lilian THURAM
- Coéditeurs : Edilis et Eburnie en Côte d'Ivoire, Ganndal en Guinée Conakry, Graines de Pensées au Togo, Jamana au Mali, Éditions Papyrus Afrique au Sénégal, Ruisseaux d'Afrique au Bénin et Sankofa & Gurli au Burkina Faso
- Langue : français
- Prix : 3 000 FCFA, 50 000 GNF, 600 DA, 15 000 MGA, 450 HTG, soit l'équivalent de 4,50 €.
- Premier tirage en 2014 : 8 200 exemplaires
- Tirage de la réimpression en 2015 : 9 600 exemplaires

Comme nous l'annoncions en 2014, *Mes étoiles noires* a connu un grand succès dans plusieurs des pays des coéditeurs, les stocks des éditeurs s'étant quasiment écoulés au bout d'un an de commercialisation de l'ouvrage – ce qui est exceptionnel au vu de la durée de vie d'un livre en Afrique (généralement beaucoup plus long, les stocks s'écoulent souvent sur 3 ou 4 ans en effet). L'ouvrage a ainsi été réimprimé en 2015. *Mes étoiles noires* est de fait disponible dans plus de 10 pays d'Afrique de l'Ouest en 2015, pour un prix équivalent à 4,5 € (3 000 FCFA).

Pour cette réédition, le maquetage a été confié à nouveau aux éditions Mémoire d'encrier (Québec / Haïti), le suivi de l'impression et du transport a en revanche été confié aux éditions Eburnie (Côte d'Ivoire). L'impression a été faite en Inde (par l'imprimeur de *La Saison de l'Ombre*, « Terres solidaires »), et l'acheminement de l'Inde vers la Côte d'Ivoire, puis de la Côte d'Ivoire vers les pays des coéditeurs a été supervisé par les éditions Eburnie. L'ouvrage est arrivé à destination dans les pays entre septembre (pour une opération de promotion des éditions Graines de Pensées en présence de Lilian Thuram à travers le Togo) et décembre 2015.

Au total donc, *Mes étoiles noires* aura été tiré à 17 800 exemplaires en deux ans, ce qui est un record dans l'histoire des coéditions solidaires de l'Alliance. La grande mobilisation de l'auteur (qui avait réalisé plusieurs tournées dans les pays des coéditeurs en 2014) et le soutien accordé par la Fondation Lilian Thuram pour ce projet ont fortement contribué à ce succès.

Les dépenses liées à cette activité (AEI 31/9) sont comptabilisées en AEI 3.

Pour information :

29 456,50 euros de dépenses et 16 571,50 euros de recettes

*Participation aux frais des coéditeurs : 6 571,50 euros en 2015

*Soutien de la Fondation Lilian Thuram : 10 000 euros

Total réseau francophone : les dépenses totales du réseau francophone en 2015 (hors projets de coéditions) sont de 610,35 euros (contre 1 091,40 euros en 2014).

Les autres dépenses apparaissent en AEI 3.

Apports en nature :

*Centre national du livre : prêt d'une salle : 500 €

Réseau persanophone (AEI 12/4)

Soutien à la traduction et à la coédition de *The Historical Muhammad. The Meccan stories and stories from Medina*

- Auteur : Hans JANSEN
- Coéditeurs : Pegah Publishing (Canada), Forough Publishing et Pooya Publishing (Allemagne), Khavaran (France), Gardoon Publishing et Alborz Publishing (Etats-Unis)
- Langue : persan
- Traduction de l'allemand vers le persan, en vue d'une coédition entre 6 éditeurs persanophones

La traduction de cet ouvrage a été entamée en 2015, et a été stoppée suite au décès de l'auteur en mai 2015. En effet, l'éditeur allemand avec qui les éditeurs persanophones avaient contractualisé a remis les droits de l'ouvrage à l'éditeur néerlandais originel d'Hans Jansen. Les éditeurs persanophones sont entrés en contact avec ce dernier pour re-contractualiser une cession de droits. Ils sont aujourd'hui dans l'attente de la confirmation du fils de l'auteur quant à l'autorisation de poursuivre ce projet de traduction et de coédition.

Total réseau persanophone : les dépenses totales du réseau persanophone en 2015 sont de 3 000 euros.

Réseau lusophone (AEI 12/5)

Primavera dos livros, Rio de Janeiro, 3-6 décembre 2015



Impulsée et organisée par la LIBRE (Ligue Brésilienne des éditeurs) pour promouvoir l'édition indépendante, la [Primavera dos livros](#) fêtait ses 15 ans en 2015 autour d'une thématique principale, la bibliodiversité. La LIBRE, en partenariat avec l'Alliance, a invité à cette occasion des éditeurs d'Amérique latine et de France pour des rencontres et débats sur la bibliodiversité et l'indépendance éditoriale. Paulo Slachevsky (Lom Ediciones au Chili), Guido Indij (la marca editora en Argentine) et Gilles Colleu (Vents d'ailleurs en France) ont ainsi été

invités au titre d'« ambassadeurs de l'Alliance » pour échanger avec les professionnels brésiliens sur les dispositifs nécessaires au renforcement de la bibliodiversité en matière de politiques publiques du livre, sur les enjeux de l'édition numérique pour les indépendants.

Nous saluons ici l'investissement des éditeurs brésiliens (Araken Ribeiro, Contra Capa et Mariana Warth, Pallas Editora) pour la mise en œuvre de ces débats, et les budgets dégagés auprès de leurs partenaires locaux afin de couvrir les frais d'hébergement et de restauration des éditeurs. L'Alliance a ainsi soutenu uniquement les billets d'avion des éditeurs invités.

Total réseau lusophone : les dépenses totales du réseau lusophone en 2015 sont de 1 513,74 euros.

Apports en nature :

*LIBRE, via les partenaires locaux : frais d'hébergement et de restauration de 3 éditeurs pour la durée de leur séjour (moyenne de 400 € par personne) : 1 200 €

*Contra Capa Editora et Pallas Editora : temps de travail dédié à l'organisation de la rencontre (équivalent d'une semaine de travail) : 1 125 €

Réseau anglophone (AEI 12/6)

11 éditeurs d'Australie, Afrique du Sud, Bulgarie, États-Unis, Inde, Iran, Royaume-Uni, Syrie et Turquie réunis à Istanbul (Turquie), 11-14 juin 2015



Les éditeurs membres du réseau anglophone de l'Alliance se sont réunis aux côtés de confrères européens, iraniens et syriens, pour débattre autour des thèmes suivants :

- état des lieux du paysage éditorial des différents pays,
- meilleure connaissance mutuelle des catalogues des éditeurs indépendants présents,



- mise en place de projets éditoriaux entre les éditeurs de ces différents pays,
- échanges et discussions sur l'édition numérique et la liberté d'édition au sein des maisons d'édition.

De cette rencontre est notamment né un projet de collection de littérature portant sur les grands enjeux géopolitiques et sociaux actuels. Le premier volume de cette collection sera concrétisé en 2016, et s'intitulera « Being feminist ». Parmi les thèmes à venir : celui des migrants, de la liberté d'édition et d'expression...

Par ailleurs, et suite à cette rencontre, l'éditrice bulgare Antoinette Koleva (KX - CRITIQUE & HUMANISM Publishing House) a adhéré au réseau anglophone de l'Alliance.



Cette rencontre a été organisée grâce au soutien indispensable des éditions Metis publishers (Turquie), avec le concours de la Chamber of Mechanical Engineers, de Turkish Publishers Association, de Hrant Dink Foundation, de l'UNESCO Melbourne City of Literature.



Seed Sovereignty, Food Security. Women in the Vanguard, sous la direction de Vandana SHIVA

Comme nous l'indiquons souvent, bien des projets de coédition entre les éditeurs membres de l'Alliance sont réalisés sans le soutien (coordination, financier ou autres) de l'Alliance. C'est le cas de cet essai, coédité par les éditions Women Unlimited (Inde) et Spinifex Press (Australie) en 2015.

Total réseau anglophone : les dépenses totales du réseau lusophone en 2015 sont de 8 272,97 euros.

Apports en nature :

*Chamber of Mechanical Engineers : prêt d'une salle : 500 €

*Metis publishers : temps de travail dédié à l'organisation de la rencontre (équivalent d'une semaine de travail) : 1 125 €

*Hrant Dink Foundation : prise en charge de la venue d'une éditrice bulgare : 400 €

*UNESCO Melbourne City of Literature : prise en charge de la venue d'une éditrice australienne : 1 000 €

Réseau hispanophone (AEI 12/7)

7e Sommet des collectifs nationaux hispanophones et rencontre du réseau hispanophone de l'Alliance (en marge du MICA, Argentine), 3-7 septembre 2015



En marge du [MICA \(Mercado de industrias culturales de Argentina\)](#), 15 éditeurs d'Argentine, de Bolivie, du Chili, de Colombie, d'Espagne, des Iles Canaries, du Mexique, du Pérou et d'Uruguay étaient présents à Buenos Aires, grâce aux soutiens du MICA, de la Chambre du livre d'Argentine et des éditeurs argentins membres de l'Alliance. À l'ordre du jour de la réunion : la mise en œuvre des 80 recommandations en faveur de la bibliodiversité dans les pays d'Amérique latine et en Espagne, l'élaboration d'une cartographie des politiques publiques en Amérique latine...



Les éditeurs ont également participé aux activités du MICA, et ont notamment pu présenter l'Alliance, ses activités et les objectifs qu'elle défend : journées dédiées à la coédition, tables rondes sur la concentration éditoriale et la bibliodiversité...



Par ailleurs, certaines discussions de gouvernance à l'ordre du jour de cette rencontre (appui financier de l'Alliance aux collectifs d'éditeurs membres notamment) ont été ensuite discutées lors de la rencontre du CIEI en octobre 2015, donnant l'occasion d'affiner les modalités de gouvernance de l'association (voir « Alliance, mode d'emploi »).

Lors de cette rencontre enfin, Guido Indij (la marca editora, Argentine) a succédé à Juan Carlos Saez (JC Saez Editor, Chili) au poste de coordinateur du réseau hispanophone (poste que Guido avait déjà occupé entre 2009 et 2011). Pablo Harari (Trilce Ediciones, Uruguay), vice-coordonateur du réseau a cédé sa place à deux vice-coordinatrices : Angeles Alonso (Baile del Sol, Iles Canaries / Espagne) et Deborah Holtz (Trilce, Mexique). Avec cette configuration en trinôme, le réseau hispanophone

inaugure un nouveau format de coordination, permettant de représenter les différentes aires géographiques que le réseau hispanophone recouvre.

Il est à noter enfin que cette rencontre n'aurait pu voir le jour sans l'appui déterminant de Guido Indij, éditeur membre en Argentine, qui a travaillé en collaboration étroite avec le MICA pour permettre la venue de 5 éditeurs en Argentine.

Angeles Alonso (Baile del Sol aux Iles Canaries) a pour sa part trouvé un soutien local, auprès du ministère de la Culture du gouvernement canarien, pour la prise en charge de sa venue.

Au total donc, il s'agit d'apports en nature déterminants pour la tenue de cette rencontre. Sans ces apports en nature, la rencontre aurait généré 8 800 euros de dépenses environ. Grâce à l'investissement local des éditeurs membres, **cette rencontre a finalement généré 3 791,06 euros de dépenses**, soit moins de la moitié.

Salon international du livre de Ténérife (SILA), 13-15 novembre 2014

Les éditions Baile del Sol (Iles Canaries en Espagne) membres de l'Alliance organisaient encore cette année des tables rondes et rencontres au SILA, à Ténérife. Matthieu Joulin, déjà invité au SILA en 2014 pour y représenter l'Alliance, a de nouveau pris part aux rencontres cette année, notamment pour présenter la collection panafricaine de littérature « Terres solidaires » aux côtés de Ken Bugul (auteur publié dans la collection), et réaliser un panorama de l'édition numérique en Afrique (à partir notamment de l'étude sur l'édition numérique dans les pays en développement réalisée par Octavio Kulesz) aux côtés de l'éditeur sénégalais, Sulaiman Adebowale (Amalion Publishing).

L'investissement des éditions Baile del Sol, à travers l'éditrice Angeles Alonso, est à souligner et féliciter. Ténérife est en effet devenu un rendez-vous annuel pour l'Alliance, permettant un croisement entre l'Amérique latine, l'Espagne et l'Afrique ; donnant ainsi des occasions de rencontres entre réseaux linguistiques sur des thématiques comme les coéditions, l'édition en langues locales, le numérique...

Cette présence a permis à Matthieu de rencontrer l'équipe de la revue *Trama y texturas*, revue professionnelle espagnole spécialisée livres, qui a consacré en 2015 [un de ces numéros à l'édition indépendante et la bibliodiversité](#), en publiant des articles d'éditeurs membres (Bridget Impey, Jacana Media en Afrique du Sud ; Paulo Slachevsky, Lom ediciones au Chili ; Serge D. Kouam, Presses universitaires d'Afrique au Cameroun).

Soutien à la traduction et à la coédition en espagnol de *Bibliodiversity: A Manifesto for Independent Publishing*, de Susan Hawthorne

Une traduction de l'anglais vers l'espagnol, couplée à une coédition solidaire entre une dizaine d'éditeurs du réseau.

La traduction est en cours, et la coédition devrait être présentée par les éditeurs du réseau hispanophone courant 2016, lors de la Foire du livre de Guadalajara.

L'Alliance a soutenu cette traduction à hauteur de 1 000 euros.

Total réseau hispanophone : les dépenses totales du réseau hispanophone en 2015 sont de 4 896,16 euros (contre 99,70 euros en 2014).

Apports en nature :

*MICA : 5 billets d'avions + 4 nuits d'hôtel + déjeuners et dîners pour la durée du séjour, pour 5 participants (moyenne de 1 000 € par participant) : 5 000 €

*MICA : prêt d'une salle de réunion : 500 €

*Chambre du livre d'Argentine : prêt d'une salle de réunion : 500 €

*la marca editora : temps de travail dédié à l'organisation de la rencontre (équivalent de deux semaines de travail) : 2 250 €

*SILA : prise en charge de la venue de Matthieu Joulin à Ténérife (avion, hébergement et restauration) : 1 000 €

*Baile del Sol : temps de travail dédié à l'organisation de la rencontre (équivalent d'une semaine de travail) : 1 125 €

Apports en nature pour l'ensemble des réseaux linguistiques :

- bénévolat : Nouri ABID : 2 semaines à temps plein sur l'année 2015 pour la coordination du réseau = 2 250 euros

- bénévolat : Juan Carlos SAEZ : 2 semaines à temps plein sur l'année 2015 pour la coordination du réseau = 2 250 euros

- bénévolat : Susan HAWTHORNE : 2 semaines à temps plein sur l'année 2015 pour la coordination du réseau = 2 250 euros
- bénévolat : Araken RIBEIRO GOMES : 2 semaines à temps plein sur l'année 2015 pour la coordination du réseau = 2 250 euros
- bénévolat : Serge D. KOUAM : 2 semaines à temps plein sur l'année 2015 pour la coordination du réseau = 2 250 euros
- bénévolat Hamid MEDHIPOUR : 2 semaines à temps plein sur l'année 2015 pour la coordination du réseau = 2 250 euros

Croisement des réseaux linguistiques (AEI 12/9)

Appui à la Journée internationale de la bibliodiversité (Jour B) – 21 septembre 2015



Cette année, les éditeurs latino-américains (initiateurs du Jour B et les plus actifs dans son développement) ont réalisé une nouvelle vidéo pour le Jour B, [consultable ici](#). Cette vidéo a été réalisée lors de la rencontre du réseau en Argentine, avec les éditeurs présents, qui en sont ainsi les principaux acteurs. Ci-contre des photos des coulisses du tournage !



Pour la plupart d'entre eux, les collectifs hispanophones dédient par ailleurs leur soutien annuel de 1 000 € à cette journée : au [Mexique](#), en [Colombie](#), au Pérou, au Chili – qu'ils s'agissent de rencontres, de lectures dans des parcs, de débats professionnels, un coup de projecteur est mis sur la bibliodiversité à l'occasion du jour du printemps dans l'hémisphère Sud. La [vidéo réalisée par les éditeurs chiliens](#) pour le Jour B 2015 pourrait être adaptée par les autres réseaux linguistiques en 2016, suite à une décision prise lors du CIEI 2015.



Le Jour B se déploie par ailleurs dans d'autres réseaux linguistiques, et notamment dans le réseau francophone : au Cameroun, en Côte d'Ivoire – les éditeurs ont en effet créé des supports spécifiques pour le Jour B, et ont profité de cette occasion pour organiser des manifestations localement.

Cette activité a engendré 3 234,74 euros de dépenses en 2015 (contre 3 069 euros en 2014).

Centre de ressources, recherches et analyses (AEI 13)

La collection « État des lieux de l'édition » (AEI 13/0/5)

En 2015, les ventes de la collection ont généré **42 euros de recettes**. Un projet d'actualisation de deux des dossiers de la collection (*Éditer dans l'espace francophone* Luc Pinhas et *Éditeurs indépendants, de l'âge de raison vers l'offensive ?*, de Gilles Colleu) est en discussion en 2015, permettant une mise en ligne gratuite des versions actualisées (sous format PDF et Epub) des dossiers en 2016 ou 2017, dépendamment des soutiens obtenus pour ce faire.

Books about books (BaB), bibliothèque spécialisée sur les métiers du livre (AEI 13/4/1)

Renouvellement de l'abonnement *Livres Hebdo* : **398,19 euros de dépenses** (contre 390 euros en 2014).

Guide des partenariats éditoriaux solidaires (AEI 13/5)

Comme nous l'indiquions précédemment, l'Alliance a obtenu un soutien de l'OIF/DDC en 2015 pour la réalisation d'un espace en ligne dédié aux partenariats éditoriaux afin de poursuivre la réflexion et le travail de théorisation de l'expérience accumulée au sein de l'Alliance sur ce type de projets. Pour réaliser ce travail (encore en processus), l'équipe de l'Alliance a associé les coéditeurs de la collection « Terres solidaires » en premier lieu, mais plus largement, des éditeurs partenaires, qu'ils soient membres ou non de l'Alliance, qu'ils soient francophones ou non – le dialogue et le partage d'expériences entre les différentes aires linguistiques constituant une richesse essentielle à la bibliodiversité. La collection « Terres solidaires » est à ce titre un cas d'école unique : elle est ancrée dans une réalité professionnelle et économique concrète et pérenne, mais elle repose également sur un principe de laboratoire (le soutien accordé par l'OIF permettant en effet de tester de nouveaux modèles, de trouver des alternatives et solutions aux contraintes bien connues de l'édition en Afrique francophone). Un des objectifs de la collection est en effet de pouvoir faire bénéficier de ces nouveaux modèles et de ces alternatives au plus grand nombre d'éditeurs, dans le cadre d'autres projets – avec la possibilité, pour tout éditeur, d'adapter et de s'approprier en fonction de son contexte les principes des partenariats éditoriaux solidaires. L'année 2016, année de refonte du site Internet de l'Alliance, sera ainsi l'occasion de mettre en ligne cet espace au sein de l'Observatoire de la bibliodiversité.

Cet espace se composera des parties suivantes :

- Définitions des notions clés ; présentation des mécanismes innovants en termes de partenariats éditoriaux solidaires

- Partie pratique – comprenant notamment des ressources sur la partie juridique
 - Modèle de contrat de cession
 - Modèle de contrat de coédition solidaire dans le cas d'une réédition
 - Modèle de contrat de coédition solidaire dans le cas d'un inédit
 - Schéma-type du fonctionnement juridique de coéditions (quels acteurs, liés par quels contrats) réalisé par le réseau hispanophone de l'Alliance pendant les « Troisièmes journées latino-américaines de la coédition », tenues à Buenos Aires en septembre 2015 en marge du MICA (Marché des Industries Créatives Argentines)
 - Exemples de clauses permettant de préciser les contrats (entre l'éditeur original et l'auteur, entre les coéditeurs, etc.), utilisées par les éditeurs hispanophones
 - Recommandations aux éditeurs relatives aux contrats d'auteur et aux cessions de droits en particulier au regard des droits numériques
 - Répertoire des structures de soutiens existants pour les partenariats éditoriaux (Centre national du livre, Institut français, Organisation internationale de la Francophonie, Goethe Institut, etc.). Dans certains cas, un mode d'emploi pourrait être joint, pour faciliter l'appropriation de ces mécanismes d'aide par les professionnels

- Budget prévisionnel (exemples de budget prévisionnel avec zonage géographique, calcul du coût de revient unitaire, calcul du prix de vente...)
- Annuaires des sites de photographies (Magnum, Picture Tank, Afriphotos, etc.)
- Transport : feuille de route sur les modalités de transport intra-africain et hors Afrique
- Partie plaidoyer
 - Recommandations sur les partenariats éditoriaux solidaires issues des Assises internationales de l'édition indépendante
 - [Appel aux auteurs, aux éditeurs et aux institutions francophones](#)
 - [Catalogue des coéditions solidaires panafricaines de la collection « Terres solidaires »](#)
 - [Vademecum pour construire une relation partenariale juste entre un éditeur du Nord et un éditeur du Sud](#)
- Expérimentation, recherches de nouvelles pratiques et de modèles innovants
 - Recherches et études sur l'implantation d'imprimeries numériques en Afrique francophone (en lien avec le Labo numérique de l'Alliance)
 - Recherches et études sur de nouveaux modèles économiques, basés sur l'économie sociale et solidaire
- Bourse aux partenariats éditoriaux, en ligne

Un éditeur espagnol membre de l'Alliance est missionné et travaille actuellement sur une plateforme en ligne dédiée à la proposition de projets éditoriaux entre éditeurs (propositions de traduction, de coéditions, cessions de droits..). Cette plateforme, pensée comme une « bourse aux projets », sera d'abord testée par les éditeurs du réseau hispanophone de l'Alliance. Si elle s'avère performante, elle sera élargie aux autres réseaux linguistiques de l'Alliance, dont le réseau francophone.

- Un observatoire des partenariats éditoriaux solidaires

Les cessions et les coéditions Nord-Sud et Sud-Sud se multiplient dans l'espace francophone, de manière ponctuelle – et en dehors des réseaux de l'Alliance, ce dont nous nous réjouissons, signe que des éditeurs se réapproprient spontanément ces processus de collaborations. On remarque également la création de la collection « Esprit Panaf », par un petit groupe d'éditeurs du Cameroun, du Burkina Faso, du Togo, de Tunisie, et de Côte d'Ivoire se retrouvant chaque année au Salon international du livre d'Alger sur le stand « Esprit Panaf ». Pour faire circuler des ouvrages d'auteurs du continent d'un pays à un autre au sein du continent, chaque éditeur peut proposer des textes d'auteur de son pays, et les autres éditeurs peuvent décider ou non de participer. « Pour de petites maisons comme les nôtres, cela permet au moins de partager les frais de production et de donner naissance à des projets qu'on n'aurait peut-être pas pu conduire seul à bon port », nous indique François Nkémé, des éditions Proximité (Cameroun). Cette collection a été pensée en partie avec des membres de l'Alliance, mais hors de tout cadre institutionnel pour le moment. Un premier titre est paru, fruit d'une collaboration entre les Classiques ivoiriens et Proximité, *Le Prince de Djenkana*, de l'auteur camerounais Badiadji Horrétowdo.

Il nous semble très intéressant que ce genre de projets ambitieux se développent de plus en plus, sur le long terme, de manière plus construite qu'une simple opportunité éditoriale isolée – signe de solidité professionnelle des éditeurs

Bien sûr, l'Alliance, en fonction des demandes des éditeurs, pourra accompagner ces projets en termes « techniques » dans un premier temps.

Cette activité a engendré 138,78 euros de dépenses et a généré 3 660 euros de recettes (soutien de l'OIF/DDC) dédié au temps de travail de Clémence Hedde.

Revue *Bibliodiversity* (AEI 13/5/0)

Le numéro 4 de la revue, sur « l'édition et l'engagement » s'est préparé tout au long de l'année 2015, et sera publié en 2016. Ce numéro est coordonné par Sophie Noël, avec l'appui de Luc Pinhas. Il sera présenté en détails dans le rapport moral et financier 2016. De fait, les dépenses relatives à ce prochain numéro seront visibles seulement en 2016. Soulignons ici le travail considérable fourni par Étienne Galliard (via sa structure Double Ponctuation, coéditrice de la revue avec l'Alliance) pour la coordination de la revue, et l'investissement bénévole de Luc Pinhas.

Rappel :

Bibliodiversity est depuis sa création coéditée par Double ponctuation (structure dirigée par Étienne GALLIAND) et l'Alliance.

- Numéro 1 de la revue (2011) : [« Bibliodiversity indicators »](#)
- Numéro 2 de la revue (2013) : [« The Digital South: E-publishing in developing countries »](#)
- Numéro 3 de la revue (2014) : [« Translation and Globalization »](#)
- Numéro 4 de la revue (2015) : [« Édition et engagement : une autre façon d'être éditeur ? »](#)

Labo numérique de l'Alliance (AEI 13/5/4)

Nous présentons ici les réalisations du Labo numérique en 2015.

Création et mise à disposition de fiches pratiques et/ou de tutoriels vidéo sur l'édition numérique

Fiches pratiques et/ou tutoriels vidéo créés et mis en ligne sur la plateforme du Labo numérique (182 visiteurs en moyenne par fiche pratique³)

- Manuel [« Créer son site Internet à partir du gabarit Wordpress du Labo numérique de l'Alliance »](#). Manuel d'une quarantaine de pages, réalisé par le développeur sénégalais Mouhammed Diop (AfriSeo), destiné à accompagner les éditeurs souhaitant réaliser leur site Internet
- Fiche pratique [« Quelques conseils aux éditeurs souhaitant céder leurs droits numériques à des ONG »](#)
- Foire aux questions sur l'édition numérique : [adaptations et enrichissements des définitions proposées sur le Wiki de LIBREL](#) (le portail des libraires francophones de Belgique)

Veille et partage de pratiques sur les initiatives innovantes d'édition numérique dans les pays du Sud (7 articles publiés, d'une moyenne de 9 000 signes par article ; 106 visiteurs pour chaque article)

Chaque mois, le site web du Labo numérique de l'Alliance propose en libre accès (licence Creative commons BY-NC-ND) des articles et entretiens sur les initiatives innovantes d'édition numérique dans les pays en développement. Ces ressources permettent d'appréhender les changements à l'œuvre dans les pays du Sud, d'observer les tendances et mouvements au niveau mondial, et notamment dans les régions très dynamiques comme l'Asie ou l'Amérique latine.

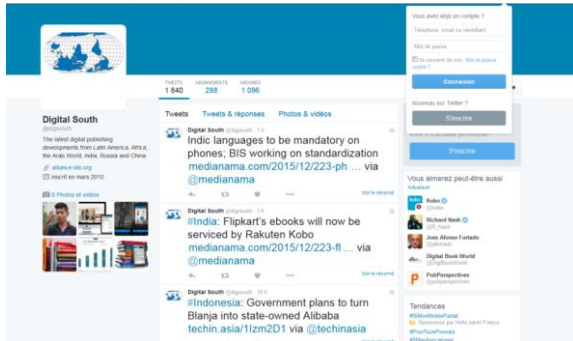
- [« L'édition numérique jeunesse en Afrique, dans le Monde arabe et en Inde »](#), article d'Octavio Kulesz, co-publié avec *Takam Tikou*, la revue en ligne du livre et de la lecture des enfants et des jeunes en Afrique, dans le Monde arabe, la Caraïbe et l'océan Indien (publication du Centre national de la littérature pour la jeunesse – La Joie par les livres, service du Département Littérature et art de la Bibliothèque nationale de France)
- [« Le don de livres numériques : quelles logiques et quels enjeux ? »](#), article de Matthieu Joulin, co-publié également avec *Takam Tikou*
- [« Nouvelles Éditions Numériques Africaines : entretien avec Marc-André Ledoux »](#)

³ Sources : statistiques du Labo numérique, janvier à décembre 2015

- [« Livres électroniques et paiements numériques dans le monde arabe. Entretien avec Bilal Zahra \(eKtab\) »](#)
- [« L'Internet mobile et l'avenir des publications numériques. Interview de Mark Surman \(Mozilla Foundation\) »](#)
- « Tendances récentes de l'édition numérique en Amérique latine ». Travail d'actualisation de l'étude de 2011 réalisée par Octavio Kulesz en cours en 2015.

Le compte Twitter

Adresse : <http://twitter.com/digsouth>



Une veille quotidienne sur l'actualité de l'édition numérique dans les pays en développement est par ailleurs assurée *via* un compte Twitter (@digsouth) pris en charge par Octavio Kulesz.

Statistiques au 11 décembre 2015 :

- 1 840 tweets publiés sur l'édition numérique dans les pays en développement (1 543 tweets en décembre 2014) ;
- Environ 2 000 suiveurs actifs en 2015 (1 000

suiveurs en décembre 2014)

Tutorat individualisé

(5 éditeurs ayant bénéficié d'actions de tutorat en 2015)

L'équipe du Labo numérique répond aux questionnements des éditeurs membres sur les aspects juridiques, techniques et économiques de l'édition numérique. Il s'agit par exemple d'analyser les clauses d'un contrat de distribution numérique proposé par une plateforme numérique à un éditeur, en l'alertant sur les éventuelles causes problématiques (exclusivité, durée du contrat, etc.).

Cette année, les actions de tutorat se sont concentrées presque exclusivement sur le suivi de l'atelier de Dakar et principalement sur l'aide à la réalisation des sites d'éditeurs africains francophones à partir du gabarit « Alliance Press ». Ces actions de tutorat sont toujours en cours, voici la liste des maisons d'édition bénéficiant de cette aide :

- Édition Proximité (Cameroun) ;
- Éditions Graines de Pensées (Togo) ;
- Éditions Ganndal (Guinée Conakry) ;
- Éditions Édilis (Côte d'Ivoire) ;
- Éditions Donniya (Mali).

Amélioration et diffusion d'un gabarit web personnalisable de site internet pour les maisons d'édition indépendantes du Sud

(total de 280 téléchargements depuis la mise en ligne du gabarit sur le site du Labo)

L'activité d'amélioration du gabarit web personnalisable pour les éditeurs indépendants du Sud, prévoyait les améliorations suivantes en 2015 :

- ajout d'un module de commerce électronique (vente de livres papier / livres électroniques sans DRM) ;
- intégration de nouvelles possibilités de personnalisation (widgets, sections, etc.) ;
- actualisation du mode d'emploi du gabarit et aide à l'installation (tutorat individualisé assuré par Mouhammed DIOP, volontaire de la Francophonie, aux Presses universitaires d'Afrique au Cameroun en 2012-2013) ;

- diffusion du gabarit dans la communauté web et le monde du livre francophones.

Grâce au soutien de l'OIF, un premier prototype de gabarit web personnalisable a été fabriqué à la demande de certains éditeurs francophones du Sud (notamment africains) en 2014 par Mouhammed Diop, ancien volontaire de la Francophonie, chargé du développement des outils numériques d'une maison d'édition indépendante au Cameroun en 2012-2013.

Un grand nombre d'éditeurs francophone du Sud ne disposait en effet pas de site Internet ou n'en était pas satisfait (utilisant uniquement pour certains une page de blog par exemple). Or, il s'agit d'un outil indispensable à tout éditeur aujourd'hui, permettant de faire connaître son catalogue et d'augmenter sa visibilité sur Internet. Par ailleurs, il s'agit d'un prérequis pour tout éditeur souhaitant développer une activité d'édition numérique.

Dans une logique d'interopérabilité, de dynamique collective et d'appropriation par le plus grand nombre des outils développés, le gabarit web a été réalisé sous Wordpress (système de gestion de contenu libre) et mise à disposition sous la licence Creative commons BY-SA. Le gabarit web est téléchargeable librement sur la plateforme Wordpress et le Labo numérique de l'Alliance ; il pourra faire l'objet d'améliorations et de personnalisations par la communauté Wordpress.

Le gabarit web a largement été diffusé dans la communauté du livre francophone, notamment via les centres régionaux du livre qui en ont fait la promotion sur leur site Internet et dans leur lettre d'information :

- Article sur le site du Centre du livre et de la lecture de Poitou-Charentes : <http://www.livre-poitoucharentes.org/actualites-agenda/un-gabarit-web-pour-les-editeurs-independants> ;
- Article sur le site de l'Agence régionale du livre et de la lecture de Haute-Normandie : <http://www.arl-haute-normandie.fr/actualite-un-gabarit-de-site-internet-pour-les-editeurs-444.html?r=550a141f12de6341fba65b0ad0433500&t=commentaire>
- Article sur Languedoc-Roussillon livre et lecture : <http://www.lr2l.fr/languedoc-roussillon-livre-et-lecture.html>
- Article sur le site de l'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation : <http://www.arald.org/articles/editeurs-offrez-vous-librement-un-site-internet>

Un exemple de site Internet d'éditeur finalisé réalisé à partir du gabarit web « Alliance press », le site de la maison d'édition germano-iranienne Forough : <http://foroughbook.de/>
Il est intéressant de noter que des éditeurs non francophones s'approprient également le gabarit web, lui assurant une plus grande diffusion.

Cette activité a engendré 7 629,88 euros de dépenses (contre 11 475,52 euros en 2014).

*Soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (Direction de la Francophonie numérique) = 34 915 euros / Ce soutien se répartit entre les dépenses liées au Labo numérique, à l'atelier numérique de Dakar (voir ci-après) et comprend enfin du temps de travail (Matthieu Joulin).

L'ensemble de AEI 13 (centre de ressources) a engendré 8 201,85 euros de dépenses (contre 19 010,52 euros en 2014 – baisse importante dans la mesure où aucune étude a été lancée en 2015, ce qui était en revanche le cas en 2014 avec l'étude sur l'édition en langue persane) **et a généré 41 617 euros de recettes** (essentiellement des soutiens de l'OIF).

Rendez-vous professionnels (AEI 14)

Présence dans les salons et foires du livre (AEI 14/0)

Participation de François Nkémé à l'événement « Talentueux indés », Salon du livre de Paris, mars 2015

Pour cette première édition de « Talentueux indés », événement organisé par l'agence Pierre Astier et Laure Pécher et conçu comme un espace d'échanges destiné aux éditeurs indépendants francophones, il était important qu'un éditeur puisse représenter la voix de l'édition indépendante d'Afrique subsaharienne. L'Alliance a de fait sollicité l'OIF pour la prise en charge de la venue de François Nkémé (éditions Proximité au Cameroun) au Salon du livre de Paris en mars 2015.



Témoignage de l'éditeur : « Je vous dis merci de m'avoir donné l'opportunité de participer à ce salon et à toutes les opportunités qu'il va certainement engendrer. J'ai reçu des demandes de textes pour possible traduction, dans ce sens, les éditions Zulma et plusieurs autres souhaitent que nous collaborions. Le salon de Bondoues [auquel l'éditeur a participé dans la foulée] a aussi été une belle opportunité de rencontrer un public formidable et de présenter ma production. L'accueil y a été formidable et tout s'est bien passé. »

Cette activité a engendré 1 019,31 euros de dépenses et a généré 1 000 euros de recettes (soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie)

Interventions, rencontres professionnelles (AEI 14/0/5)

Salon de l'Écrit et du Livre en Langues Africaines (SAELLA), Bamako, 3-6 décembre 2015 – reporté du 20 au 23 janvier 2016

Organisée par l'association Afrilivres, grâce au soutien de ses partenaires et à l'appui de l'OMEL (Organisation malienne des éditeurs de livres), la première édition du salon en langues africaines, projet très fortement accompagné par l'Alliance (recherches de soutien, de partenariats, coordination des différentes parties prenantes, consultation sur le contenu des journées) devait se tenir début décembre à Bamako. Au vu de la prise d'otages survenue à Bamako le 20 novembre dernier, et de l'état d'urgence dans lequel était plongée la capitale malienne, les organisateurs du SAELLA ont reporté le SAELLA, qui se tiendra du 20 au 23 janvier 2016.

Des dépenses apparaissent cependant en 2015, soit 1 455,80 euros pour l'achat du billet de Laurence Hugues, invitée pour représenter l'Alliance au SAELLA. Il est à noter que c'est l'association Afrilivres qui a pris en charge la venue de Laurence Hugues, renonçant au soutien de 1 000 euros qui lui sera accordé en 2016 par l'Alliance, en compensation de l'avance faite par l'Alliance pour l'achat du billet d'avion de Laurence Hugues.

Cette activité a engendré 1 455,80 euros de dépenses.

Autres interventions et rencontres professionnelles (AEI 14/0/5)

Nous présentons ici les interventions publiques auxquelles l'équipe salariée et/ou les membres du Bureau de l'Alliance ont participé en 2015. Ces interventions n'ont pas ou peu d'impacts budgétaires directs sur le budget 2015, si ce n'est en temps de travail (AEI 05).

Rencontre avec des éditeurs indépendants du Maghreb ou publiant des auteurs du Maghreb (France, Paris), 24 mars 2015

Organisée en partenariat avec la Sorbonne Association Monde Arabe et Hébraïque (SAMAH), cette rencontre réunissait 4 éditeurs membres de l'Alliance (Tarik au Maroc, elyzad en Tunisie, Sirocco au Maroc et Zellige en France).

Forum Entreprendre dans la culture (France, Paris), 25-27 mars 2015

Dans le cadre de ce Forum, Laurence Hugues a participé à la table ronde « Se développer à l'international, un enjeu pour l'édition » aux côtés de Liana Levi (éditions Liana Levi), Jean-Guy Boin (Bureau international de l'édition française) et Olivier Aristide (La Centrale de l'Édition) / Modérateur : Philippe-Louis Coudray, directeur du MOTif.

12^e Forum international de la météo et du climat (France, Paris), 28-31 mars 2015

Hélène Kloeckner, présidente de l'Alliance, a pris part au débat « Prendre conscience par le livre : quatre associations engagées pour le climat », aux côtés de Sylvie Gouttebaron (Maison des écrivains et de la littérature – la Mél), Jérémy Lachal (Bibliothèques sans frontières) et Charles Autheman (Labo des histoires) lors de ce forum.

Rencontres interprofessionnelles autour du livre et de la lecture (Paris), 27 et 28 septembre 2015

L'Alliance a été associée à la préparation de ces rencontres, et a participé aux ateliers et débats organisés par l'Association internationale des libraires francophones. Ces journées de rencontre se sont déroulées au Centre national du livre et à l'Assemblée nationale.

Foire du livre de Francfort (Allemagne), 14-18 octobre 2015

Des éditeurs membres de l'Alliance, par l'intermédiaire de l'équipe, ont participé à une table ronde dans le cadre de la Foire du livre de Francfort : « Independent feminist publishing across borders – dialogue between 4 feminist publishers from 3 continents » – une table ronde organisée par l'Alliance, en partenariat avec Litprom et la Foire de Francfort – avec Renate Klein (Spinifex Press, Australie), Susan Hawthorne (Spinifex Press, Australie), Colleen Higgs (Modjaji Books, Afrique du Sud) et Müge Gürsoy Sökmen (Metis Publishers, Turquie) / Animée par Juan Carlos Sáez (JC Sáez Editor, Chili).

Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles 2005

En tant qu'observateur (représentant de la société civile) de la Convention de 2005, l'Alliance a participé à la neuvième session ordinaire du Comité intergouvernemental pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles le 15 décembre 2015 au siège de l'UNESCO, à Paris.

Commission de soutien aux librairies francophones du Centre national du livre

Depuis 2014, Laurence Hugues participe au titre de l'Alliance à cette commission, qui se réunit 4 fois par an, au CNL.

Formations professionnelles, ateliers (AEI 14/5)

Organisation et tenue d'un atelier sur la valorisation numérique des catalogues des éditeurs africains francophones à Dakar (Sénégal), 15-19 juin 2015

Le besoin d'un gabarit web (voir présentation dans le Labo numérique) a mis en lumière une forte demande des éditeurs africains francophones pour l'organisation d'un atelier régional consacré à l'amélioration de la visibilité de leur maison d'édition sur Internet.

Un atelier a donc été organisé du 15 au 19 juin 2015 à Dakar (Sénégal) en partenariat avec Wikimedia France, l'association Afrilivres et l'association des éditeurs sénégalais, réunissant 18 éditeurs francophones du Sud de 8 pays différents, 3 experts numériques du Sud et 1 expert du Nord.

L'atelier a alterné entre sessions générales (théoriques) et pratiques et comprenait 3 volets principaux :

- Formation Wikipedia (en lien avec des experts issus de la communauté francophone de Wikimedia) : dans le but d'enrichir la base de données sur l'édition africaine francophone au Sud, une partie de la formation a été consacrée à la rédaction d'articles Wikipédia. Elle a permis aux éditeurs de créer des fiches Wikipedia pour leur maison d'édition mettant en valeur leurs catalogues, leurs auteurs et les manifestations auxquelles ils participent (salons du livre). Cette formation était assurée par deux wikipédiens francophones du Sud : Georges Fodouop (Cameroun) et Donatien Kangah (Côte d'Ivoire).
- Mise en valeur des catalogues des éditeurs indépendants africains francophones sur les réseaux sociaux : dans le but de favoriser la visibilité des éditeurs sur Internet, un temps de la rencontre a été consacré à l'utilisation des réseaux sociaux (généralistes et/ou spécialisés dans le livre) au sein des maisons d'édition, en complément des points précédents. Cette partie de la formation était assurée par Nicolas Gary du site ActuaLitté (France).
- Gabarit web : formation à l'utilisation et à la personnalisation du gabarit web développé par l'Alliance à destination des éditeurs. Cette session pratique était destinée à favoriser l'appropriation du gabarit web par les éditeurs africains francophones n'ayant pas de site Internet ou souhaitant en changer. La formation a été assurée par Mouhammed Diop, développeur sénégalais et concepteur du gabarit web.



Un suivi de l'atelier a été réalisé directement à l'issue des 5 jours de formation, puis 6 mois après l'atelier (en octobre 2015), par le biais d'un questionnaire envoyé aux éditeurs. Il en ressort les éléments suivants :

Concernant la session sur Wikipedia :

Alors que seules deux maisons d'édition disposaient d'une page Wikipédia avant l'atelier, 7 éditeurs confirment que l'atelier leur a permis de créer un article Wikipédia sur leur maison d'édition.

Nous donnons comme exemple l'article consacré aux [éditions Donnyia](#) au Mali, l'article consacré aux [éditions Ganndal](#) en Guinée Conakry ou encore la page consacrée aux [éditions Graines de Pensées](#) au Togo.

Selon [la page projet de Wikipédia correspondant à l'atelier](#), 9 articles consacrés aux maisons d'édition africaines francophones ont été créés ou améliorés depuis la formation.

Malgré le suivi assuré par les deux formateurs à l'issue de l'atelier, certaines des pages restent à améliorer (développement de l'article, mise en conformité par rapport aux normes Wikipédia, citation des sources...). Un travail d'accompagnement sera à mettre en place en 2016 pour finaliser les articles. Plusieurs éditeurs ont par ailleurs créé des articles Wikipédia autres que celles dédiées à leur maison d'édition, permettant de valoriser les auteurs de leur catalogue par exemple.

Il est très intéressant d'observer que la plupart des éditeurs ont transmis les apprentissages de l'atelier, et notamment de la partie Wikipédia à des salariés de leur maison d'édition. Il s'agit souvent de jeunes, soit étudiants, soit stagiaires, soit en charge de la communication – ce transfert de compétences participe des effets par ricochet de l'atelier.

À l'unanimité, les éditeurs indiquent qu'ils ont le souhait de continuer à créer ou enrichir des articles Wikipédia dans les mois à venir, signe de l'intérêt qu'ils perçoivent quant aux opportunités offertes par Wikipédia pour une meilleure mise en valeur de leur maison d'édition, de leurs auteurs, des titres publiés, etc.

Sékou Fofana, Donnyia au Mali : « Sur le long terme, je voudrais contribuer à améliorer certains articles sur des sujets divers allant de la littérature à l'histoire. »

L'ensemble de cette dynamique et de ce fort intérêt des éditeurs pour Wikipédia contribuent au développement de contenus écrits sur l'édition et la culture africaines par des contributeurs africains, enjeu essentiel au vu du déséquilibre encore présent entre le nombre important d'articles et de contributeurs de la Francophonie du Nord et le faible taux d'articles et contributeurs au sein de la Francophonie du Sud.



Concernant la session sur les réseaux sociaux :

À l'unanimité, les éditeurs estiment que l'atelier leur a été utile pour développer leur présence et leur stratégie sur les réseaux sociaux. Tous les éditeurs ont ouvert une page Facebook, et la plupart ont un compte Twitter, et alimentent ces réseaux sociaux régulièrement (une fois par semaine à une fois par mois selon les éditeurs). Certains utilisent depuis l'atelier des outils comme Pinterest et Youtube.

Les retombées directes de cette partie de l'atelier sont quantifiables pour les éditeurs : « Une meilleure visibilité sur le plan intérieur et extérieur, une augmentation des commandes de l'extérieur » (Yasmin Issaka Coubageat, Graines de Pensées, Togo) ; « Aujourd'hui plus de 1000 personnes aiment nos différentes pages sur les réseaux sociaux » (Alexandre Ndri, Eburnie, Côte d'Ivoire). Des retombées indirectes sont également mises en avant, comme l'indique Sulaiman Adebawale (Amalion, Sénégal) : « Oui, visibilité, pas seulement à l'étranger "l'outre-mer", mais en particulier régionale, qui est très important pour notre travail. L'atelier nous a permis de nous connecter à quelques éditeurs et éditrices dans la région », cette mise en réseau continentale étant importante à prendre en compte, puisqu'elle contribue au renforcement d'un réseau professionnel africain.

Nous notons également qu'une stratégie se met progressivement en place au sein des maisons d'édition pour intégrer à part entière les outils numériques dans le développement des structures (réorganisation des services, formation du personnel, aménagement du temps de travail) : « Nous prévoyons un aménagement de notre emploi du temps hebdomadaire pour un meilleur suivi. » (Thérèse Koudou, Edilis, Côte d'Ivoire) ; « L'atelier a été très utile, nous déplorons le fait de ne pas en

avoir tiré meilleur profit faute de temps mais nous sommes en train de former une étudiante/stagiaire pour nous aider à nous approprier cet outil. » (Yasmin Issaka Coubageat, Graines de Pensées, Togo). Cette stratégie se matérialise par ailleurs au travers des objectifs que se fixent les éditeurs pour les années à venir – indiquant que les bénéfices de l’atelier sont à mettre en perspective sur le moyen terme : « Avoir au moins 1 000 followers avant la fin de l’année 2016 » (Sékou Fofana, Donnyia, Mali) ; « L’atelier nous a aidé à mieux gérer la planification et le scheduling pour mieux tirer un impact sur les réseaux sociaux » (Sulaiman Adebawale, Amalion, Sénégal).



Concernant la session sur le gabarit web :

Avant l’atelier, sur les 10 éditeurs ayant répondu au questionnaire, 6 disposaient d’un site Internet mais avaient le projet d’en changer (4 n’en avaient pas). La plupart des éditeurs (7 sur 10) estiment que l’atelier leur a été utile pour créer un nouveau site Internet ; 6 éditeurs utilisent – ou ont le projet d’utiliser le gabarit web développé par l’Alliance : « Nous avons, dans les échanges avec le concepteur de notre site actuel, arrêté de faire évoluer notre site vers le gabarit web "alliance-press". Ce gabarit leur a été remis depuis le mois de juillet 2015 et la nouvelle formule du site est actuellement en correction avant la mise en ligne d’ici début janvier 2016. Une fois la mise en ligne faite, nous pourrons voir s’il y a nécessité de faire des améliorations » (Thérèse Koudou, Edilis, Côte d’Ivoire) ; « Je suis en train de le refaire, j’espère terminer courant 2016, mais un autre atelier sur le même sujet nous permettra de consolider les acquis » (Sékou Fofana, Donnyia, Mali).

Au vu du format court de l’atelier, et de la densité d’informations transmises, des éditeurs souhaitent que cette partie de l’atelier soit prolongée avec un accompagnement individualisé (qui a été mis en place depuis quelques mois), leur permettant de poursuivre la création et/ou l’amélioration de leur site Internet : « L’aide des formateurs et membres du Labo numérique me paraît nécessaire et je les remercie pour leur disponibilité » (Yasmin Issaka Coubageat, Graines de Pensées, Togo) ; « L’atelier nous a certes permis d’avoir la base mais quand on n’y travaille pas chaque jour il est difficile de pouvoir créer un site tout seul » (Sékou Fofana, Donnyia, Mali).

Pour des éditeurs, il est nécessaire que le gabarit web propose des fonctionnalités supplémentaires (notamment un module de vente en ligne entre) : « D’autres variables d’e-commerce, paiement, linguistiques, régionaux doivent être prendre en compte également. » (Sulaiman Adebawale, Amalion, Sénégal). Ces améliorations sont en cours de réalisation (grâce au travail de Mouhammed Diop, développeur sénégalais et concepteur du gabarit web pour l’Alliance), et seront effectives en 2016.

Essaimage et naissance de collaborations au Sénégal suite à l’atelier



Par ailleurs, la mise en relation de Mouhammed Diop (développeur sénégalais, créateur du gabarit web Alliance Press) avec l’association sénégalaise des éditeurs lors de l’atelier a permis de nouer des collaborations fructueuses. Mouhammed Diop a ainsi été engagé pour réaliser le site Internet de l’association (le site en cours de développement : <http://www.as-editeurs.org/editeurs>). Ce site répond tout à fait aux objectifs de l’atelier, à savoir l’amélioration de la visibilité des catalogues d’éditeurs africains puisqu’il met en valeur les catalogues de l’ensemble des éditeurs de

l'association.

De plus, plusieurs éditeurs sénégalais ont fait part de leur volonté de recourir au service de Mouhammed Diop pour moderniser leur site. C'est notamment le cas des éditions BLD.

Couverture médiatique

L'atelier a par ailleurs bénéficié d'une bonne couverture médiatique puisque cinq articles ont été publiés dans des médias sénégalais et français :

- [Interview de Mme Antoinette Correa](#), Présidente de l'Association des éditeurs sénégalais, sur le site Actualitté ;
- « [En Afrique, le numérique relie francophonie et solidarité](#) », sur le site Actualitté ;
- « [Les éditeurs africains face aux multinationales du livre](#) », sur le site Senepius ;
- [Article du journal Walfadjiri](#) au Sénégal, publié le mardi 16 juin 2015 dans la rubrique Culture ;
- [Article du journal Le Soleil](#) au Sénégal, publié le mardi 16 juin 2015 dans la rubrique Culture

Cette activité a engendré 17 998,68 euros de dépenses. Les recettes relatives à cet atelier sont comprises dans le Labo numérique (AEI 13/5/4) – soutien de l'OIF d'un montant de 20 515 euros (dont temps de travail de Matthieu Joulin) spécifiquement prévus pour l'atelier.

Graphisme et illustration dans l'édition jeunesse – regards croisés Afrique-Europe, Paris, 29-30 novembre 2015



Conçu à partir du groupe d'éditeurs jeunesse constitué au sein de l'Alliance, majoritairement composé de maisons d'édition basées en Afrique francophone (Bénin, Madagascar, Maroc, Togo...), l'atelier a très vite été ouvert à des éditeurs de l'espace européen (Pologne, Portugal, France...) pour favoriser les échanges d'expériences et de pratiques.

Le premier objectif était ainsi d'offrir un temps et un lieu de rencontres humaines et de dialogue à des professionnels dont les réalités et les pratiques sont parfois différentes (en termes de lectorats, de structuration du marché, de moyens économiques, de contextes linguistiques et institutionnels...) – un temps et un lieu pour mieux se connaître et se comprendre.

Pour faciliter les discussions, l'atelier a été structuré selon un canevas conçu à partir des attentes des éditeurs (consultés tout au long de l'élaboration du programme), et découpé par sessions thématiques (la recherche et le choix des illustrateurs, la manière de penser le rapport texte-image, le choix des formats, la réflexion autour du choix de couverture, etc.). Chaque thème abordé pendant l'atelier a fait ainsi l'objet d'une présentation par un(e) ou plusieurs des participants, à partir d'exemples concrets de livres issus de leurs catalogues, suivie d'un temps dédié aux discussions collectives, permettant de demander des précisions sur le contexte et les techniques qui en découlent, de confronter les savoir-faire. Place de l'image, formats, implication de l'éditeur jeunesse dans des événements promouvant la vie du livre dans la société, potentiel du numérique : en fonction des spécialités de chacun, ces échanges ont permis également de questionner les évolutions et les innovations de l'édition jeunesse contemporaine.



Le relatif petit comité de l'atelier (10 à 15 participants, selon les sessions) a été volontairement décidé pour permettre les meilleures conditions d'échange possible : que chacun soit « à l'aise » et en confiance pour témoigner des expériences tentées, des difficultés rencontrées, des questions qu'il ou elle se pose, et ainsi aboutir réellement à une rencontre fondée sur le dialogue, la confrontation des expériences, la formation



entre pairs. Si les participants ont été régulièrement consultés pour concevoir la programmation de ces deux jours, l'Alliance a également pu compter sur un certain nombre de structures ressources qu'elle a associées en amont de l'atelier : l'École du livre jeunesse, la Bibliothèque nationale de France / Centre national de la littérature pour la jeunesse - La Joie par les livres (en particulier l'équipe de la revue *Takam Tikou*), l'association Scolibris, ainsi que d'autres professionnels de la chaîne du livre (un agent de droits indépendante spécialisée dans le livre illustré ; un diffuseur-distributeur indépendant...).



Enfin, sur un aspect davantage logistique, l'atelier a également bénéficié du soutien de la Fondation Charles Léopold Mayer, partenaire historique de l'Alliance, qui a prêté ses salles de réunion, assurant de très bonnes conditions pour la tenue de cette rencontre.

Témoignages des éditeurs :

Marie Michèle RAZAFINTSALAMA – Jeunes Malgaches (Madagascar)

Les rencontres comme celle-ci me nourrissent énormément.

En effet, ma préoccupation actuelle, c'est l'illustration, et la qualité des fichiers ensuite pour les imprimer de manière optimale. On a besoin de formations là-dessus.

André LETRIA – Pato Lógico (Portugal)

J'ai apprécié de découvrir beaucoup de réalités qui ne nous sont pas familières. Quand nous allons à Bologne, nous voyons des maisons très similaires à nous. Différentes façons de faire des livres, de les penser. Comme illustrateur, comme auteur, ça me donne des idées. Il faudrait un peu plus de temps, pour régler des choses pratiques.

Béatrice LALINON GBADO – Ruisseaux d'Afrique (Bénin)

Je sens cet atelier comme une continuation. Une synergie. (...) Ça me confirme dans la part importante de créativité de l'éditeur. Ça nous amène de l'eau au moulin, de vouloir faire autrement les livres, d'oser.

Carla OLIVEIRA – Orfeu Negro (Portugal)

J'ai beaucoup apprécié la richesse et la dimension concrète des échanges : comment chacun se débrouille, et qu'est-ce qu'on peut faire ensemble. J'apprends beaucoup.

Perspectives à l'issue de l'atelier

- Une meilleure connaissance mutuelle des catalogues, vers des partenariats éditoriaux ?

À travers les différentes thématiques abordées, les éditeurs ont évoqué leurs ouvrages, leurs projets à venir, et leurs manières de travailler. De l'accord de tous, ce dialogue représente une ouverture pour chaque professionnel personnellement, un nouveau souffle, qui donne des idées, à la faveur de la bibliodiversité. Nul doute que des projets communs, de cessions de droits, de traductions, et/ou de coéditions naîtront de ces échanges : comme l'ont montré les précédentes expériences menées par l'Alliance depuis 15 ans, il faudra nécessairement du temps pour les voir se mettre en place, car, pour les éditeurs du Sud en particulier, ce sont des économies qui se pensent sur le long terme ; par ailleurs, les projets collectifs internationaux reposent sur un processus de mise en œuvre plus long au vu de leur caractère collégial et « à distance ».



À court terme, est prévu pour 2016 un projet de cession/coédition des éditions Ago Media (Togo) et des éditions Ruisseaux d'Afrique (Bénin) autour d'un album jeunesse paru initialement à l'École des loisirs, *Surtout n'entrez pas dans le sac*, de l'auteur togolais Gwimdéwa Atakpama et de l'illustrateur Hubesch.

Les éditions Jeunes malgaches vont publier quant à elles une édition bilingue français-malgache de l'album *Ma Maison de nuit*, de François Aubin, paru initialement chez Circonflexe. L'équipe de l'Alliance continue à suivre ce groupe jeunesse par ailleurs pour soutenir tout projet de traduction (entre polonais, portugais, français, arabe, malgache, et langues africaines parlées au Togo et au Bénin notamment, qui sont les différentes langues des éditeurs de l'atelier) et de coédition, en veillant à l'ouvrir à d'autres sphères géographiques et linguistiques. Le réseau arabophone de l'Alliance, entre autres, a souhaité développer les projets dans le champ de l'édition jeunesse, en impliquant des maisons comme [Bright Fingers](#) notamment, maison d'édition jeunesse syrienne basée pour le moment en Turquie, depuis la guerre en Syrie.



- Mutualisation d'informations et transfert de compétences à distance, au sein du réseau jeunesse

Au-delà des questions graphiques, l'atelier a donné un élan permettant au groupe jeunesse de continuer son dialogue après l'atelier, entre les participants présents mais aussi avec les éditeurs jeunesse qui n'étaient pas à l'atelier. Par exemple, une éditrice au Maroc qui s'interrogeait sur le mode de contractualisation à avoir avec une institution pour la reprise d'un titre de son catalogue pour un public scolaire, a bénéficié des conseils et de l'expérience d'une éditrice brésilienne et d'un éditeur ivoirien plus rodés sur ces questions.

En 2016, l'équipe de l'Alliance souhaite continuer d'animer ce réseau d'éditeurs jeunesse pour la mise en œuvre effective de certains projets collectifs issus de l'atelier : assistance juridique sur les contrats, mise en relation de professionnels (pour un traducteur, un coéditeur, un opérateur technique, etc.). Ce principe de tutorat, que l'Alliance a l'habitude de coordonner, a en effet fait ses preuves dans le cadre d'autres suivis d'atelier. Une recension des prestataires techniques (imprimeurs, photogreveurs, autres) avec qui travaillent les éditeurs (Europe, Asie...) pourra également être mise en commun.

- Plaidoyers pour une plus grande implication des pouvoirs publics

En parallèle, les éditeurs, en particulier ceux dits « du Sud », ont besoin d'accompagnement pour l'implication des pouvoirs publics sur la structuration d'une filière du livre en général, et du livre jeunesse en particulier – articulée avec les politiques de l'éducation.

- Organiser une formation éditeurs/graphistes à partir de projets en cours



Parmi les propositions issues de cet atelier, l'organisation d'une formation éditeurs/graphistes apparaît prioritaire. En effet, l'atelier organisé en 2015 a été précieux car il a permis à chacun(e) de décrire et de comprendre les réalités de son marché, les façons d'aborder les différents problèmes posés, entre l'envie de favoriser la diversité de la création, de soutenir les auteurs et artistes de son pays, d'ouvrir son lectorat à d'autres cultures et d'autres formes de narration et de graphisme, les contraintes économiques en termes de pouvoirs d'achat locaux et de soutien existant, ou inexistant, des pouvoirs publics. Pour avancer encore plus concrètement dans le renforcement des capacités des professionnels dans des pays qui ont un marché du livre jeunesse relativement récent (Afrique francophone notamment), et favoriser ainsi des échanges Nord-Sud qui soient davantage équilibrés, la prochaine étape serait de travailler par équipe sur des projets concrets en cours de réalisation au sein des maisons d'édition. Ainsi, une éditrice malgache par exemple participerait à l'atelier avec son graphiste, à partir d'un projet en cours, et travaillerait avec un autre binôme (éditeur/graphiste ou éditeur/fabricant) du Portugal par

exemple sur des questions précises liées au graphisme et à la fabrication du projet en question, permettant de résoudre certains problèmes relatifs au traitement de l'image, à la typographie, au choix de couverture, au scannage, à la photogravure, etc.

Les participants ayant bénéficié de l'atelier en novembre 2015 sont tous très enthousiastes pour collaborer à cette prochaine étape : certains ressentent le besoin de consulter des pairs sur des projets spécifiques, d'autres sont prêts à partager leurs compétences de manière très pratique, en tant que personnes ressources (ayant plus d'expériences). Idéalement, il y aurait ainsi des équipes jumelées qui travailleraient en parallèle, et un temps collectif en plénière pour restituer les expériences.

Certains éditeurs souhaiteraient que cet atelier ait lieu au moment d'une foire comme Francfort, ou Bologne, permettant à leurs graphistes ayant peu d'occasions de voir la production internationale, d'en profiter pour découvrir ce qui paraît sous d'autres latitudes. Il faudrait cependant trouver le bon créneau car certains éditeurs ont très peu de disponibilités au moment de Bologne (éditeurs indépendants de création pour qui la vente de droits à la foire de Bologne représente un enjeu fondamental annuellement pour leur modèle économique) ou de Montreuil (maisons d'édition indépendantes françaises ayant un stand au Salon de Montreuil, essentiel à la fois en termes de ventes et de vitrine). La question de la date, comme celle du format, serait donc à affiner par le biais d'un questionnaire en ligne, permettant de sonder plus précisément les attentes et besoins, de cibler le profil des participants et les partenaires à associer. Il serait également important de faire, en amont de cette formation, un état des lieux des formations qui ont été faites jusque-là, et de voir comment aller plus loin.

Outre les structures déjà consultées pour le dernier atelier, une collaboration avec l'association des illustrateurs européens, European Illustrators Forum (<http://www.european-illustrators-forum.com/>), ou avec des éditeurs espagnols, à Madrid ou à Barcelone (Institut Ramon Lull) serait intéressante, dans l'optique d'ouvrir l'échange à d'autres sphères linguistiques, et d'ancrer ce réseau jeunesse plus fortement encore dans l'espace européen. Une editrice portugaise souhaiterait ouvrir plus amplement la dynamique à la sphère lusophone en associant par exemple des éditeurs du Cap-Vert.

Cette activité a engendré 9 232,81 euros de dépenses et a généré 9 000 euros de recettes (soutien du Centre national du livre).

Totaux AEI 1

61 946,91 euros de dépenses (contre 4 380,10 euros en 2014, sachant que les budgets de l'année 2014 étaient dédiés aux Assises, et que des changements de nomenclature ont été réalisés en 2015, faisant basculer les activités liées au Centre de ressources et aux ateliers professionnels en AEI 1) **et 52 948,97 euros de recettes.**

Ces modifications de nomenclatures permettent de visualiser plus clairement les dépenses et recettes bénéficiant directement aux éditeurs. Nous voyons par ailleurs que les dépenses de AEI 1 ont été plus importantes que les recettes trouvées, d'où une perte en 2015, comme nous l'expliquions en introduction.

RESEAUX ET GROUPES D'EDITEURS (AEI 2)

Soutien à des groupes ou des réseaux d'éditeurs (AEI 21)

Red de editoriales independientes colombianas – REIC (Colombie)

Soutien de 1 000 euros pour la Journée internationale de la bibliodiversité en 2015.

Editores Independientes del Perú - EIP (Pérou)

Soutien de 1 000 euros pour la Journée internationale de la bibliodiversité en 2015.

Alianza de Editores Independientes de la Argentina por la Bibliodiversidad – EDINAR (Argentine) Soutien de 1 000 euros pour la Journée internationale de la bibliodiversité en 2015.

Editores de Chile – EDIN (Chili)

Soutien de 1 000 euros pour la Journée internationale de la bibliodiversité en 2015.

Alianza de editoriales mexicanas independientes – AEMI (Mexique)

Soutien de 1 000 euros pour un stand collectif des éditeurs indépendants mexicains à la Foire du livre de Guadalajara en 2015.

Contrabandos – (Espagne)

Soutien de 1 000 euros pour la participation d'un représentant du collectif à la rencontre du réseau hispanophone organisée à Buenos Aires en septembre 2015, dans le cadre du MICA (cf. AEI 1).

Federazione Italiana degli Editori Indipendenti – FIDARE (Italie)

Soutien de 1 000 euros pour le développement d'une application de gestion comptable au bénéfice des membres de la FIDARE en 2015.

La Ligue brésilienne des éditeurs - LIBRE (Brésil)

Soutien de 1 000 euros pour la venue d'éditeurs membres d'autres réseaux linguistiques à la Primavera Literária "Bibliodiversidade" organisée par la LIBRE à Rio de Janeiro en décembre 2015.

Afrilivres – Afrique subsaharienne

Soutien de 1 000 euros pour la mise en place du SAELLA en décembre 2015 (reporté en janvier 2016).

Il est à noter que les collectifs utilisent de plus en plus les soutiens annuels qui leur sont octroyés pour « soulager » le budget global de l'Alliance dans le cadre de rencontres, c'est ainsi le cas pour Contrabandos et la LIBRE, qui se sont servis des 1 000 euros reçus pour payer en partie des billets d'avion dans le cadre des rencontres de l'Alliance ; ou encore The Independent Publishers' Distribution Alternatives (IPD Alternatives) en Inde qui a préféré que les 1 000 euros soient directement attribués à l'organisation de la rencontre d'Istanbul.

Cette activité a engendré 9 184,64 euros de dépenses (contre 7 000 euros en 2014).

Rencontres générales de l'Assemblée des alliés (AEI 22)

Les suites des Assises internationales de l'édition indépendante 2012-2014

Les dépenses liées aux suites des Assises ont été plus importantes que prévues sur l'année 2015. Elles concernent essentiellement des frais de traductions (des comptes rendus et recommandations issues des Assises), des frais de maquettage de la Déclaration internationale des éditeurs et éditrices indépendants en 7 versions (étant donné qu'elle a été traduite en 7 langues), et des frais d'envoi des Déclarations aux différents collectifs membres de l'Alliance et représentants des réseaux linguistiques.

Cette activité a engendré 11 977,54 euros de dépenses et 8 745,91 euros de recettes (reliquats des subventions dédiées aux Assises perçus en 2015).

Achat et vente de livres aux éditeurs membres (AEI 25)

Fonds Lectures d'Afrique(s)

Rappel :

Dans le cadre de son activité de diffusion et distribution des ouvrages de littérature jeunesse édités en Afrique, l'Alliance accorde une remise de 30 % aux libraires et de 9 % aux bibliothèques. L'Alliance reverse 50 % des recettes des ventes aux éditeurs, pour couvrir les frais inhérents à cette activité (frais de port, temps de travail, promotion). Depuis 2014, l'Alliance accompagne les éditeurs vers une solution de diffusion et distribution professionnelle, dans l'optique de cesser cette activité progressivement – sans mettre à mal pour autant les éditeurs.

Ainsi, en décembre 2015, les éditions Ruisseaux d'Afrique (Bénin), qui représentaient une part importante de ce fonds (en termes de titres et de chiffre d'affaires) a contractualisé avec [Sérendip Livres – Diffusion et distribution](#) en confiant la distribution de son catalogue à cette structure. Les éditions Ruisseaux d'Afrique assureront la partie diffusion.

Ventes aux librairies, bibliothèques et particuliers :

- Recettes de 2 813,27 euros perçus en 2015
- Recettes de 980,18 euros à recevoir en 2016 (dettes clients 2015)
- Perte de 590,50 euros relative aux ventes réalisées entre 2013 et 2014 qui n'ont pas été perçues en 2015 et que l'Alliance a décidé de passer en pertes en 2015.

Reversements aux éditeurs :

- Dépenses de 1 129,25 euros correspondant aux ventes 2014 reversées seulement en 2015 aux éditeurs
- Dépenses de 646,25 euros correspondant aux ventes 2015, auxquelles il faut ajouter 1 206,50 euros à verser aux éditeurs en 2016 pour clôturer les comptes 2015.

Frais de port dédiés à l'activité « Lectures d'Afrique(s) » : **139,19 euros** (contre 221,24 euros en 2014).

Bilan de l'activité uniquement sur l'année 2015 :

Ventes = 3 793,45 euros (2 813,27 € + 980,18 €)

Reversements aux éditeurs = 1 852,75 euros (646,25 € + 1 206,50 €)

Frais de port = 139,19 euros

Recettes pour l'Alliance = 1 801,51 euros (sans compter la perte de 590,50 euros)

Cette activité a engendré 2 179,69 euros de dépenses (contre 2 944,25 euros en 2014) et a généré 2 813,27 euros de recettes (contre 4 091,04 euros de recettes en 2014).

Totaux AEI 2

23 341,87 euros de dépenses (contre 141 388,15 euros en 2014, année d'Assises) et 11 626,61 euros de recettes – reliquats de subventions 2014 perçus en 2015 et ventes des livres (contre 4 124,04 en 2014).

PROGRAMME DE SOUTIEN A LA TRADUCTION ET A LA COEDITION (AEI 3)

Comme dit en introduction, les projets de coédition et/ou de traduction sont présentés directement en AEI 1 (réseaux linguistiques) et ne sont donc plus détaillés dans la rubrique AEI 3. En revanche, nous rappelons ici les dépenses et recettes liées à ces projets, telles qu'elles apparaissent dans la comptabilité analytique de l'Alliance.

Les coéditions en littérature (AEI 31/8)

La collection « Terres solidaires » : coédition de *La Saison de l'ombre*, de Léonora Miano

Cette activité a engendré 9 706 euros de dépenses (contre 4 164,58 euros en 2014) et a généré 24 280 euros de recettes.

*Soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (Direction de la Diversité Culturelle) = 8 140 euros – tranche 1 (3 200 euros à venir en 2016 – tranche 2) / Le soutien total de l'OIF/DDC en 2015 est de 16 000 € de l'OIF/DDC et soutient à hauteur de 11 340 euros la coédition de *La Saison de l'ombre*.

*Reliquat du soutien de l'OIF/DDC 2014 : 8 440 euros

*Don de Claude Calame : 2 000 euros

*Participations aux frais des éditeurs : 1 200 euros

Fonds de soutien à la cession de droits du français vers le français et soutien à la fabrication

Cette activité a généré 4 500 euros de recettes.

*Soutien de l'Institut français de 4 500 euros en 2015 (sur un soutien total de 9 000 euros ; les 4 500 euros restants seront perçus en 2016) pour l'ensemble de trois projets de cession de droits, qu'elle attribuera aux éditeurs africains pour leur projet respectif. Les dépenses liées à ces projets n'apparaissent pas en 2015 et seront effectives en 2016.

Les coéditions en sciences humaines (31/9)

Soutien à la réédition de *Mes étoiles noires*, de Lilian THURAM

Cette activité a engendré 29 456,50 euros de dépenses (contre 37 825,02 euros en 2014) et a généré 16 571,50 euros de recettes (contre 17 188,95 euros en 2014).

*Soutien de la Fondation Lilian Thuram : 10 000 euros

*Participations aux frais des éditeurs : 6 571,50 euros

Totaux AEI 3

39 162,50 euros de dépenses en 2015 (contre 46 389,60 euros en 2014) et 40 851,50 euros de recettes (contre 22 478,95 euros de recettes en 2014).

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET FINANCIERS (AEI 4)

Fondations privées (AEI 41)



Fondation Charles Léopold Mayer
pour le Progrès de l'Homme

En 2015, la **Fondation Charles Léopold Mayer** a renouvelé son soutien à l'Alliance, d'un montant de **150 000 euros** (convention sur l'année 2015). Ce soutien porte essentiellement sur le fonctionnement de l'association et sur le maintien de ses activités « prioritaires » (salaires, appuis aux coéditions et traductions, appuis aux collectifs d'éditeurs).

Nous rappelons par ailleurs que les apports en nature de la FPH (hébergement gracieux, prêt de salles de réunion, photocopies, téléphone, etc.) pour l'année 2015 sont de **24 000 euros**.



Fondation
Lilian
Thuram
Éducation
contre
le racisme

www.thuram.org

La **Fondation Lilian Thuram, Éducation contre le racisme**, dans le cadre du partenariat avec l'Alliance pour la réédition de la coédition panafricaine de *Mes étoiles noires*, a soutenu le projet à hauteur de **10 000 euros**.

Organisations internationales (AEI 42)



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE

la francophonie

L'**Organisation internationale de la Francophonie** a soutenu l'Alliance par deux biais en 2015. D'abord *via* la **Direction de la diversité culturelle (DDC)** pour la publication de la coédition *La Saison de l'ombre* (collection « Terres solidaires »), la réalisation d'un espace en ligne dédié aux partenariats éditoriaux solidaires et l'invitation d'un éditeur au Salon du livre de Paris. Le soutien de l'OIF/DDC en 2015 est de 16 000 euros, dont la **première tranche de 12 800 euros est visible en 2015** ; la seconde tranche de 3 200 euros est à venir en 2016.

Puis *via* la **Direction de la Francophonie Numérique (DFN)** pour l'animation et l'alimentation du Labo numérique et la mise en place de l'atelier sur l'édition numérique à Dakar, grâce à un soutien de **34 915 euros**.

Enfin, les reliquats des soutiens de l'année 2013 apparaissent en 2014 : **6 300 euros** (Direction de la diversité culturelle) et **12 487,20 euros** (Direction de la Francophonie numérique).

Pouvoirs publics (AEI 43)



Centre national du livre

En 2015, le **Centre national du livre** a soutenu l'atelier sur le graphisme et l'illustration jeunesse tenu à Paris en novembre 2015 à hauteur de **9 000 euros**.



L'Institut français a soutenu à hauteur de **4 500 euros** l'Alliance en 2015 (sur un total de 9 000 euros, 4 500 euros étant à venir en 2016) pour le soutien à des projets de cessions de droits du français vers le français et de coéditions dans le réseau francophone.

Particuliers

Claude Calame, donateur de l'Alliance depuis plusieurs années maintenant (notamment pour la collection « Terres solidaire ») a participé financièrement à la coédition de *La Saison de l'ombre* en 2015, en apportant un soutien de **2 000 euros** à l'Alliance.

Total des apports en nature en 2015 = 53 725 euros (contre 77 040 euros en 2014), dont **19 125 euros** temps de travail bénévole des alliés

Total de la valorisation comptable du bénévolat en 2015 (voir ci-après) = **9 641,25 euros** (contre 15 187,50 euros en 2014)

Valorisation comptable du bénévolat - année 2015

Mariette ROBBES

- Réunions et réflexions dans le cadre de la refonte du site Internet de l'Alliance

Temps de travail : 1 jour de travail à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 000 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,000\text{ €} \times 1,8 = 3\,600\text{ €}$; $3\,600\text{ €} / 4\text{ semaines} = 900\text{ €}$; $900\text{ €} / 5\text{ jours} = 180\text{ €}$

Céline ANFOSSI

- Réunions et réflexions dans le cadre de la refonte du site Internet de l'Alliance

Temps de travail : 1 jour de travail à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 000 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,000\text{ €} \times 1,8 = 3\,600\text{ €}$; $3\,600\text{ €} / 4\text{ semaines} = 900\text{ €}$; $900\text{ €} / 5\text{ jours} = 180\text{ €}$

Sous-total bénévoles de l'Alliance = 360 euros

Hélène KLOECKNER

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation aux 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2015.

Temps de travail : équivalent de 3 jours à temps plein (4 réunions de Bureau + préparation avec l'équipe des réunions et ½ journée d'Assemblée générale)

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 3\text{ jours} = 675\text{ €}$

- Représentation de l'Alliance : lors de rendez-vous institutionnels, professionnels, débats (Forum Météo et Climat, etc.)

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 2\text{ jours} = 450\text{ €}$

- Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (CIEI) : préparation avec l'équipe et participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 2,5 jours à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 2,5\text{ jours} = 562,50\text{ €}$

Luc PINHAS

- **Réunions de Bureau, Assemblée générale** : participation aux 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2015.

Temps de travail : équivalent de 1,75 jours à temps plein (4 réunions de Bureau + ½ journée d'Assemblée générale)

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 1,75\text{ jours} = \mathbf{393,75\text{ €}}$

- **Représentation de l'Alliance** : lors de rendez-vous institutionnels, professionnels

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = \mathbf{225\text{ €}}$

- **Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (CIEI)** : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 2\text{ jours} = \mathbf{450\text{ €}}$

- **Revue *Bibliodiversity*** : participation au Comité de lecture de la revue, suivi de la revue, mises en contact avec des universitaires, coordination.

Temps de travail : équivalent de 10 jours à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} \times 2\text{ semaines} = \mathbf{2\,250\text{ €}}$

Annie GOGAT

- **Réunions de Bureau, Assemblée générale** : participation aux 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2015.

Temps de travail : équivalent de 1,75 jours à temps plein (4 réunions de Bureau + ½ journée d'Assemblée générale)

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 1,75\text{ jours} = \mathbf{393,75\text{ €}}$

- **Suivi de la comptabilité de l'association** : vérification et suivi de la comptabilité analytique de l'Alliance, accompagnement et préparation de la certification des comptes.

Temps de travail : équivalent de 5 jours à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = \mathbf{1\,125\text{ €}}$

Gérard AIME

- **Réunions de Bureau, Assemblée générale** : participation aux 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2015.

Temps de travail : équivalent de 1,75 jours à temps plein (4 réunions de Bureau + ½ journée d'Assemblée générale)

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 1,75\text{ jours} = \mathbf{393,75\text{ €}}$

- **Rencontre du réseau francophone à Paris (mars 2015), et Comité international des éditeurs indépendants (octobre 2015)** : participation aux rencontres

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 2\text{ jours} = \mathbf{450\text{ €}}$

Thierry QUINQUETON

- **Réunions de Bureau, Assemblée générale** : participation à une réunion de Bureau sur l'année 2015.

Temps de travail : équivalent de 0,5 jour à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 0,5\text{ jour} = \mathbf{112,50\text{ €}}$

- **Rencontre du réseau francophone à Paris (mars 2015)** : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 0,5 jour à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 0,5\text{ jour} = \mathbf{112,50\text{ €}}$

Marie HATET

- **Réunions de Bureau, Assemblée générale** : participation aux 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2015.

Temps de travail : équivalent de 1,75 jours à temps plein (4 réunions de Bureau + ½ journée d'Assemblée générale)

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 1,75\text{ jours} = \mathbf{393,75\text{ €}}$

- **Rencontre du réseau francophone à Paris (mars 2015), et Comité international des éditeurs indépendants (octobre 2015)** : participation aux rencontres

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 2\text{ jours} = 450\text{ €}$

Georges LORY

- **Réunions de Bureau, Assemblée générale** : participation aux 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2015.

Temps de travail : équivalent de 1,75 jours à temps plein (4 réunions de Bureau + ½ journée d'Assemblée générale)

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 1,75\text{ jours} = 393,75\text{ €}$

- **Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (octobre 2015)** : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 2\text{ jours} = 450\text{ €}$

Sous-total membres du Bureau = 9 281,25 euros
--

TOTAL GENERAL = 9 641,25 euros
